



(Photo : Mathieu Ouellette)

**La grenouille
des marais :
une espèce
menacée**

Page 14

Mercredi
20 OCTOBRE 2004
Volume 29
7^e numéro

En collaboration avec :
**Agriculture, Pêcheries
et Alimentation**

Québec

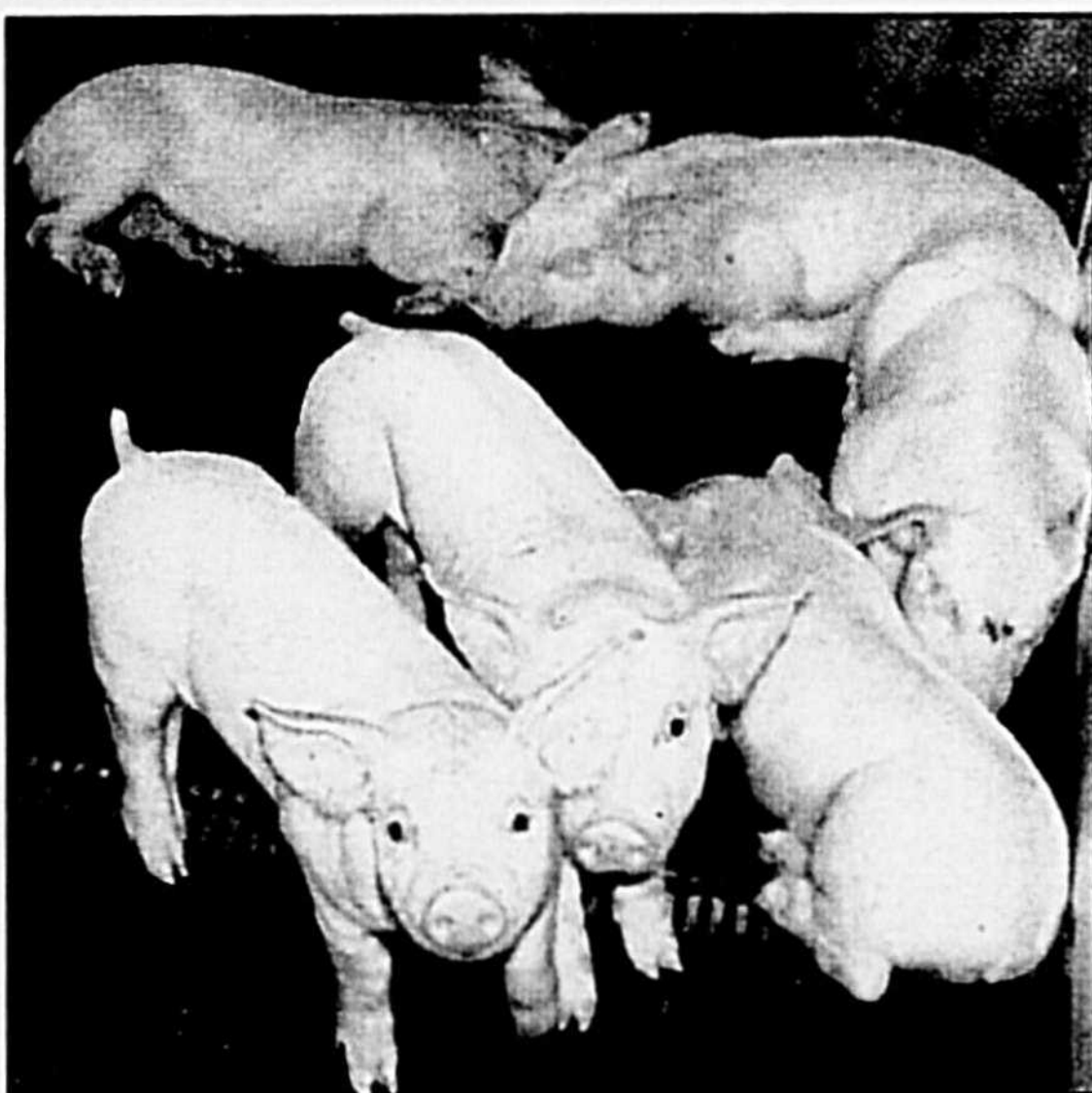
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES



(Photo : CRDA, AAC)

Spécial recherche et perspectives

**Recherche en
production porcine :
une arme de
compétition**



Page 4

**Le concours en
Montérégie en 2005**



**L'Ordre
national
du mérite
agricole**

Page 15

Aussi dans cette édition

• **Lutter contre la varroase
dans les ruchers**

Page 6

• **Nouvelle référence sur
le chaulage des sols**

Page 10

• **Formation continue :
Un pas vers la rentabilité**

Page 12

• **Projet de concertation
de la relève agricole**

Page 14

Saint-Hyacinthe accueille l'industrie canadienne des sciences et de la technologie en santé animale

Saint-Hyacinthe sera l'hôte de l'une des plus importantes conférences de l'industrie des sciences et de la technologie en santé animale au Canada : InnoVet 2004. Cet événement d'envergure se déroulera les 8 et 9 novembre prochain à l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe.

Organisé par la Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale de Saint-Hyacinthe, l'événement accueillera plus de 200 gestionnaires, investisseurs et chercheurs de l'industrie des biotechnologies vétérinaires spécialisés dans les vaccins et les antibiotiques destinés aux animaux de consommation. InnoVet 2004 recevra des délégués provenant du Québec, du Canada, des États-Unis et de l'Europe. Les thèmes qui y seront traités porteront sur le marché du vaccin vétérinaire, les étapes de commercialisation, les partenariats et les alliances stratégiques.

C'est avec grand enthousiasme que Mario De Tilly, directeur général de la Cité de la biotechnologie, entrevoit l'événement : « En plus d'informer les leaders de l'indus-

trie des innovations et des récentes percées de la recherche, InnoVet 2004 sera l'occasion de lancer une nouvelle tradition d'échanges d'information et d'occasions d'affaires entre les chefs d'entreprises présents. L'événement sera le lieu de rencontre par excellence des joueurs clés de l'industrie afin de favoriser le réseautage et de développer de nouveaux partenariats dans l'industrie de la biotechnologie vétérinaire ».

La première journée de l'événement sera consacrée à la recherche, au développement et à la commercialisation en santé animale. Les conférenciers invités mettront l'accent sur les principaux enjeux que confrontent les entreprises de ce secteur dans le développement et la mise en marché des nouveaux vaccins. Il sera question des perspectives de croissance de ce secteur, mais aussi des nouvelles tendances que sont la traçabilité en médecine vétérinaire et les maladies transmissibles de l'animal à l'homme. Le lendemain, la journée sera entièrement consacrée au maillage d'affaires et à des visites industrielles.

Conférenciers de prestige
InnoVet 2004 présentera
des conférenciers de renom, dont :

* **Dr James Bradford**, vétérinaire en chef de la division de la santé animale de Pfizer

aux États-Unis, qui entretiendra les délégués sur l'utilisation rationnelle des antibiotiques;

* **M. Ronald Brakke**, président de Brakke Consulting au Texas, qui élaborera sur le marché du vaccin et les nouveaux développements commerciaux;

* **Dre Corrie Brown**, professeure au Collège de médecine vétérinaire de l'Université de Georgie aux États-Unis, qui s'exprimera sur les maladies transmissibles de l'animal à l'homme;

* **M. Frank Grimaud**, président et chef de la direction du Directoire de Vivalis en France, qui présentera son modèle d'affaires unique tout en élaborant sur sa stratégie de développement et les alliances conclues avec des partenaires stratégiques;

* **Dr Johan Lindblad**, vétérinaire en chef, SPIRA, Swedish Poultry Meat, association de la Suède, qui parlera du modèle scandinave dans le contrôle de la salmonelle chez les poulets à griller;

* **Dr Bernard Vallat**, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), qui parlera du rôle de son organisme dans le domaine des politiques vaccinales.

Pour plus de détails sur le programme, visitez le site www.innovet2004.com. **GTA**



(Photo : CLD Les Maskoutains)

M. Mario De Tilly, directeur général de la Cité de la biotechnologie, entrevoit l'événement avec grand enthousiasme.

InnoVet

**Docteur
DU PARE-
BRISE**



Cabines de fibre et tonneaux

**livrable en
48 heures**



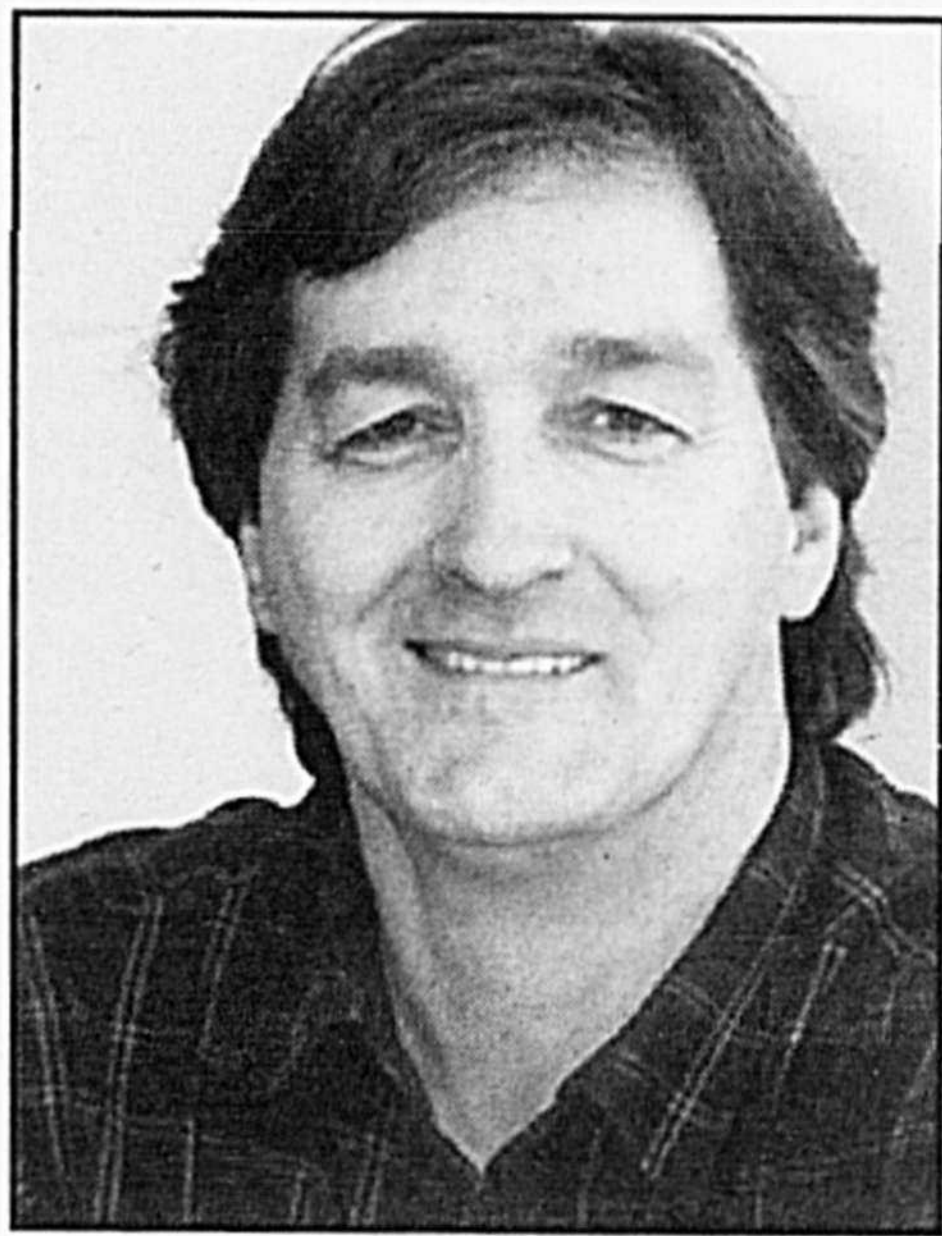
RAIDER

2530 BOUL. LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE

774-9371 • Fax: 774-6869

0390720

Mot de la rédaction



Yvon
Pesant

Géographe,
Conseiller en aménagement et développement rural
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation Saint-Hyacinthe

Index

CÉROM

12

Développement
du bioalimentaire

13

Ouvrons l'oeil sur

14

La Financière agricole

15

La recherche... pour le développement

« Des chercheurs qui cherchent, j'en trouve;
des chercheurs qui trouvent, j'en cherche »
(Charles de Gaulle, en général)

Cette courte citation pour vous dire que, dans ce numéro Spécial recherche et perspectives, comme dans tous les autres numéros du GTA par ailleurs, nous avons trouvé des chercheurs qui, elles et eux, ont des choses intéressantes à vous dire sur les résultats de leurs travaux. C'est donc une invitation à prendre connaissance de ce qui se passe dans ce merveilleux monde de la recherche, appliquée à ce vaste et complexe domaine agroalimentaire concernant tout le monde.

Ce numéro particulier se veut surtout une invitation à prendre un temps de réflexion personnelle pour se demander comment on s'implique soi-même dans ce genre de dos-

sier. Non pas tant dans la recherche comme telle, mais dans son orientation, dans l'adaptation de ses résultats à l'échelle de son entreprise, pour les productrices et producteurs intéressés, et par le choix de ses produits de consommation pour l'ensemble de la population.

La recherche fondamentale reste importante, certes, car c'est elle qui permet à d'autres chercheurs de prendre le bâton dans cette course à relais qu'on se doit de terminer sans perdants, c'est-à-dire par une victoire qui sert bien les intérêts de tout le monde. D'où l'importance, justement, que nos savants chercheurs soient « savamment » alignés dès le départ pour aller vers ce développement durable et intéressant que nous nous souhaitons collectivement.

Pour ce qui est des perspectives, eh bien permettez-moi de conclure sur cette part

de rêve qui veut que tout ça débouche sur un Québec agroalimentaire toujours producteur d'aliments sains et diversifiés et encore plus protecteur de son environnement global. Sur un Québec rural autant qu'urbain, où l'on se respecte, on s'approprie mieux son agriculture et on s'associe vraiment avec les gens de la terre pour rencontrer de tels objectifs. Sur un Québec, aussi, reconnu mondialement comme une contrée où l'on mise sur la beauté de ses régions et la qualité de leurs produits et services, pour le plus grand profit de sa population et pour la satisfaction des gens d'ailleurs venus nous visiter.

Parce que, le développement, ça demeure une question de recherche de mieux-être collectif pour un peuple fier de son passé, confiant dans son avenir et ouvert sur le monde.

GTA

Projet AGRISO : avis de recherche



Hugues
St-Pierre

Agronome
Directeur régional adjoint
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
Saint-Hyacinthe

La Direction régionale de la Montérégie-Est est présentement à la recherche d'entreprises agricoles intéressées à participer au projet AGRISO. Les entreprises recherchées devront être en production de pomme de terre ou en grandes cultures.

AGRISO est un projet pilote qui permettra à des entreprises dont la candidature sera

retenue de participer à l'élaboration d'un système de gestion permettant d'atteindre une certification environnementale.

Le projet est déjà en cours, mais quelques places sont libres. De façon générale, les entreprises participantes sont encadrées par des ressources spécialisées qui les aident à identifier les impacts environnementaux de leurs activités, à cibler et à atteindre des objectifs et à appliquer des règles de travail.

Préférentiellement, les entreprises participantes doivent se doter ou souhaiter se doter d'une politique environnementale qui pourrait éventuellement les mener à une certification ISO 14001. Toutefois, ce n'est pas une obligation. En effet, les modèles de système de gestion environnementale offrent aux entreprises la possibilité de

réduire les risques environnementaux liés à l'agriculture. Ils permettent d'assurer également la protection des personnes, la conservation des ressources et la réduction des coûts d'exploitation de l'entreprise.

Pour plus de renseignements concernant cette opportunité, vous pouvez communiquer avec Mme Isabelle Couture du Centre de service de Saint-Hyacinthe au (450) 778-6530, poste 255 ou M. Hugues Saint-Pierre, au même numéro, poste 240.

Toutes les exploitations agricoles du territoire de la Montérégie-Est, quel que soit leur centre de service habituel, peuvent déposer leur candidature. La date limite est fixée au 27 octobre 2004. Vite, il reste peu de temps!

GTA

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean Arseneault Pierre Lachance Hugues St-Pierre
Nadia Boucher Ginette Laplante Gérard Boutin
Odette Ménard

RÉDACTRICE EN CHEF : Nadia Boucher

Vous avez des commentaires, des questions ou des suggestions concernant le contenu du journal ?

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction régionale de la Montérégie, secteur Est
1355, rue Gauvin, bureau 3300, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 8W7
Tél. : (450) 778-6530, téléc. : (450) 778-6540
Courriel : nadia.boucher@agr.gouv.qc.ca

POUR CONSULTER NOS PARUTIONS ANTÉRIEURES,
CONSULTEZ NOTRE SITE WEB :

www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/sites/r16e/accueil.htm

À moins d'être indiquée, la source des photos est le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

PUBLIÉ PAR :



TÉL. : (450) 773-6028
TÉLÉCOPIEUR : (450) 773-3115
SITE WEB : www.dbccomm.qc.ca
COURRIEL : admin@dbccomm.qc.ca

Publié 8 fois par année en janvier, mars, avril, mai, juillet, septembre, octobre et novembre par DBC Communications inc.
655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4

Imprimé par Imprimerie Transcontinental SENC division Transmag.
10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou (Québec) H1J 1T7.

Envoi de publications canadiennes
Enregistrement no 50350540 Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada
Copyright © Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.
Prix d'abonnement : 1 an (taxes incluses) 20**

ÉDITEUR : Benoit Chartier
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Guy Roy

PUBLICITAIRES :

Louise Beauregard, Sylvie Beaurivage, Nadine Chicoine,
Luc Desrosiers, Johanne Lafontaine, Gérard Leblanc, Paul Paradis v. a.,
Norbert St-Martin, Bernard St-Pierre, Isabelle St-Sauveur
DIRECTRICE DE LA PRODUCTION : Josée Cusson
DIRECTEUR TECHNIQUE : Normand Gonneville
CONTRÔLEUR : Monique Laliberté
DIRECTEUR DU TIRAGE : Claude Gaudreau

Tirage: 21 564 copies

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Distribution postale ciblée:
MRC Acton 447

Acton Vale
Roxton Falls
St-Christine
St-Nazaire
St-Théodore D'Acton
Upton

MRC Brome-Missisquoi 706

Abercorn (Katon)
Brome/West Brome
Bedford
Cowansville
Dunham
Farnham
Freightburg
N.-D. Standbridge
St-Armand
St-Sabine
St-Ignace
Pike River
Standbridge/Stand Est
Sutton

MRC Drummond 807

Drummondville
Durham Sud
L'Ancre
Lefebvre
N.-D. Du Bon-conseil
St-Basile
St-Charles-De-Drummond
St-Cyrille-de-Wendover

St-Brigitte-Des-Saults
St-Eugène
St-Félix-de-Kingsey
St-Germain
St-Guillaume
St-Jacques-de-Courval
St-Lucien
St-Pie-de-Guire
Wickham

MRC La Haute-Yamaska 555

Bromont
Granby
Roxton Pond
St-Alphonse-de-Granby
St-Cécile
St-Jacques-de-Shelf
Waterloo

MRC La Vallée-du-Richelieu 546

Beloeil/St-Hilaire
Chamby/St-Mathias
St-Antoine
St-Basile
St-Denis
St-Charles
St-Jean-Baptiste
St-Marc

St-David-Yamaska
St-Victoire
St-Gérard-Majella
St-Durs
St-Robert/St-Michel-Ya
St-Roch/St-Marc
St-Jude
St-Libaire
St-Sébastien
St-Valentin

MRC Le Haut-Richelieu 735

Henryville
Lacolle
Mont-St-Gregoire
Clareville/Noyon
St-Alexandre
St-Blaise
Sabrevois
St-Brigitte
St-Jean
St-Jacques
St-Louis
St-Michel
St-Valentin

MRC Les Jardins-de-Napierville 590

Hemmingford
St-Bernard-la-Colle
Napierville
St-Clotilde-Chateau
St-Edouard-Nap
St-Jacques-le-Mineur
St-Michel-Nap
St-Remy
St-Victoire

St-Dominique
St-Hélène
St-Madeleine
St-Hugues
St-Hyacinthe
St-Jude
St-Libaire
St-Marc
St-Simon
St-Valentin

MRC Longueuil 125

Longueuil

MRC Nicolet-Yamaska 232

Baseville / Base-du-Fevre
Pierreville/St-Ephège
St-François-du-lac
St-Zéphirin

MRC Rouville 532

Anges-gardien/Racine
Marville
Rougemont
St-Cesaire
St-Angèle-de-Mon.
St-Paul-d'Abb.

Autres copies postées 243

Recherche en production porcine : une arme de compétition



Élise Gauthier

Agronome
Communications
Centre de développement
du porc du Québec

La qualité de la viande de porc du Québec jouit d'une renommée internationale, une renommée bâtie, entre autres, grâce aux efforts de recherche des dernières décennies. Le consommateur d'il y a 25 ans désirait un porc plus maigre : c'est ce qu'il a dans son assiette aujourd'hui, le porc ayant perdu près d'un centimètre (7 mm) de gras dorsal en plus de 20 ans. Le porc d'aujourd'hui peut se rendre au poids d'abattage en 26 jours de moins qu'il y a un peu plus de 20 ans. Donc 26 jours de moins à consommer des aliments et à produire des déjections. En plus de ce gain important, on continue à améliorer la conversion alimentaire : ce qui fait que le porc d'aujourd'hui consomme plus ou moins 70 kg d'aliments de moins qu'il y a 20 ans.

On peut dire que chez nous, au Québec, comme en bien des endroits dans le monde entier, la recherche est en plein

essor. En fait, comme dans tous les secteurs de l'économie, la recherche est devenue une arme qui peut nous aider à rester en affaires par rapport aux autres pays producteurs de porcs et à offrir un produit de très haute qualité à un prix compétitif.

C'est pourquoi vous seriez surpris, lorsque vous savourez une bouchée de porc, de connaître le grand nombre de personnes (chercheurs, intervenants, etc.) et d'organisations qui se consacrent de plus en plus à l'amélioration de ce produit sur tous les plans : génétique, santé, qualité de la viande, environnement, bâtiments, économie, alimentation nutrition, bien-être et comportement...

Des outils de recherche pour la filière porcine

Unité de testage et d'expérimentation en alimentation porcine

En ce qui a trait aux outils de recherche, la filière porcine connaît également de nouveaux développements. Depuis plus d'un an, la filière peut compter sur l'Unité de testage et d'expérimentation en alimentation porcine qui appartient au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD). Cette installation récente permet de tester les ingrédients des aliments des porcs afin, entre autres, de mieux répondre aux besoins réels des animaux du Québec et d'abaisser leurs rejets.

Mini porcheries

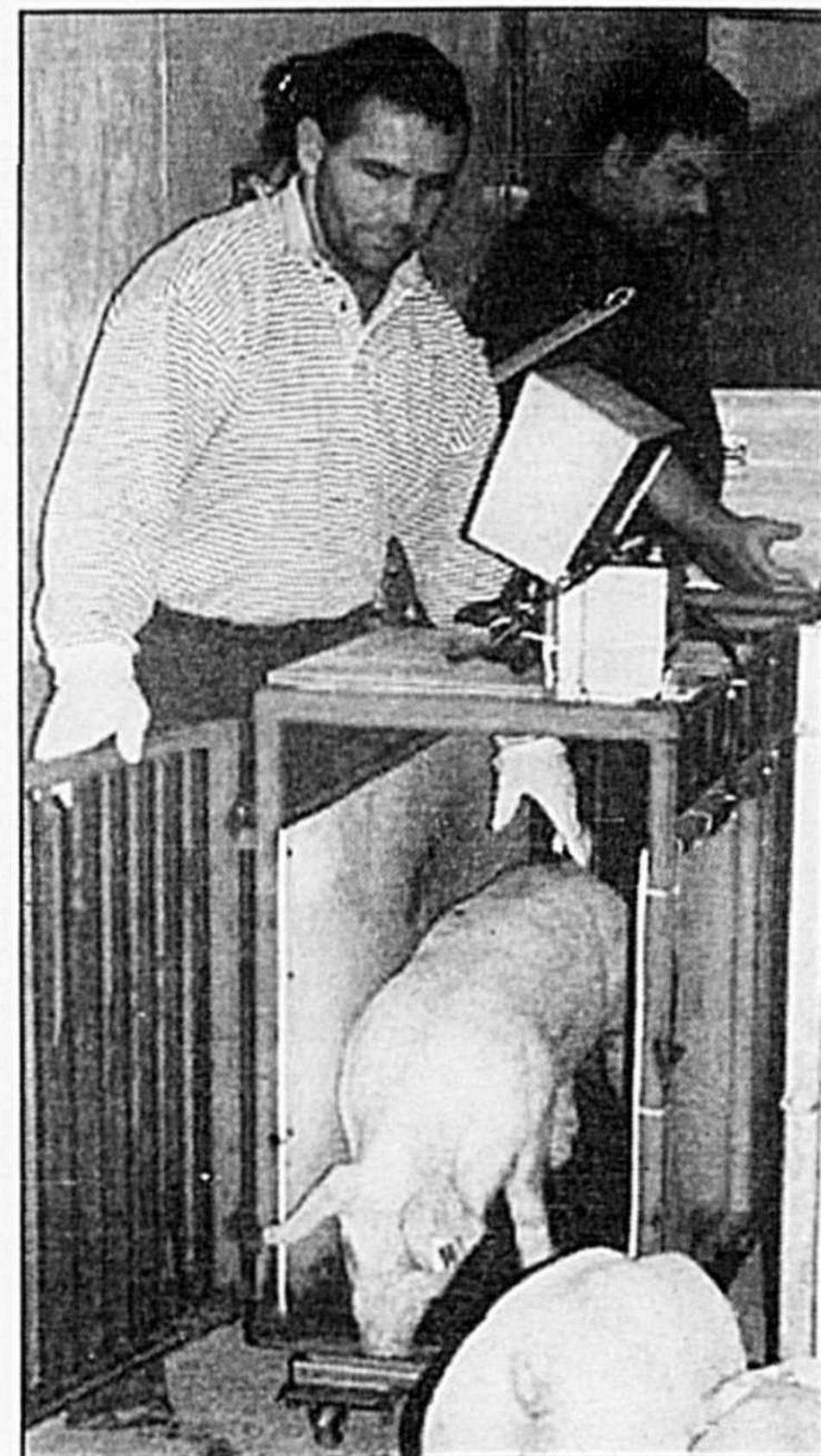
Les mini porcheries, un autre outil du CRSAD, permettent de conduire des recherches sur la relation alimentation-gaz (odeurs, gaz à effet de serre, etc.) puisqu'il s'agit de 12 petites unités hermétiquement fermées pouvant accueillir 3 ou 4 porcs par unité.

Station d'évaluation des porcs de Deschambault

Quant à la station d'évaluation des porcs de Deschambault, elle permet à la filière québécoise d'avoir un portrait exact des animaux du Québec. En effet, depuis 1994, 16 épreuves s'y sont déroulées, permettant d'apporter des réponses stratégiques à la filière.

Une des dernières séries d'épreuves a consisté à vérifier l'impact de la vitesse de croissance sur la qualité de la viande, une question fort importante pour la filière porcine par les temps qui courent.

Il y a fort à parier qu'avec la puissance de recherche qui s'est fortement intensifiée dans les dernières années en production porcine, les problèmes de nuisance que l'on connaît ces années-ci seront réglés dans quelques années. Mais, d'ici là, d'autres problématiques surgiront et alors, c'est le niveau d'expertise en recherche qui sera notre meilleur gage pour faire face aux changements, aux risques et à la compétition. **GTA**

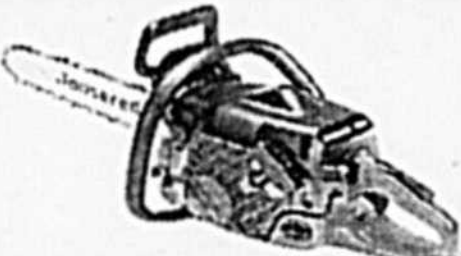


(Photo : CDPQ)
Prise de mesures à la station d'évaluation des porcs de Deschambault.

Jonsered

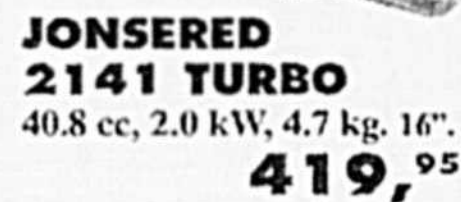
JONSERED 2137 TURBO
42 cc, 1,7 kW, 4,7 kg. 16".

289,95\$



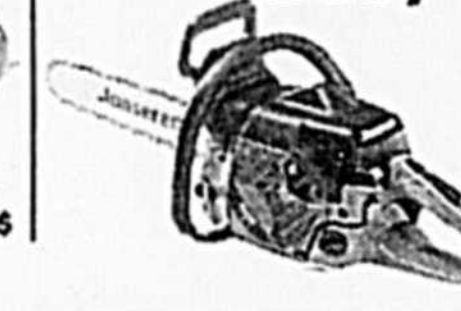
JONSERED 2141 TURBO
40,8 cc, 2,0 kW, 4,7 kg. 16".

419,95\$



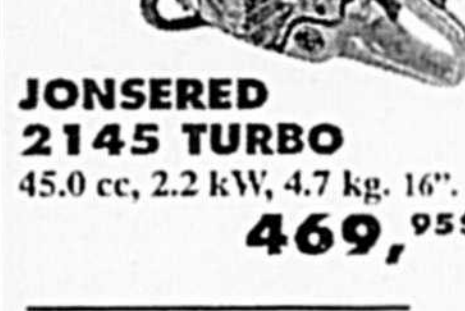
JONSERED 2152 TURBO
51,7 cc, 2,4 kW, 4,9 kg. 16".

569,95\$



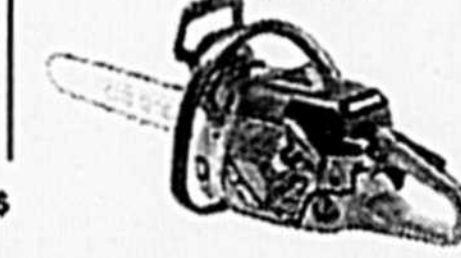
JONSERED 2145 TURBO
45,0 cc, 2,2 kW, 4,7 kg. 16".

469,95\$



JONSERED 2150 TURBO ÉDITION JUBILAIRE
51,7 cc, 2,4 kW, 4,9 kg. 16".

509,95\$



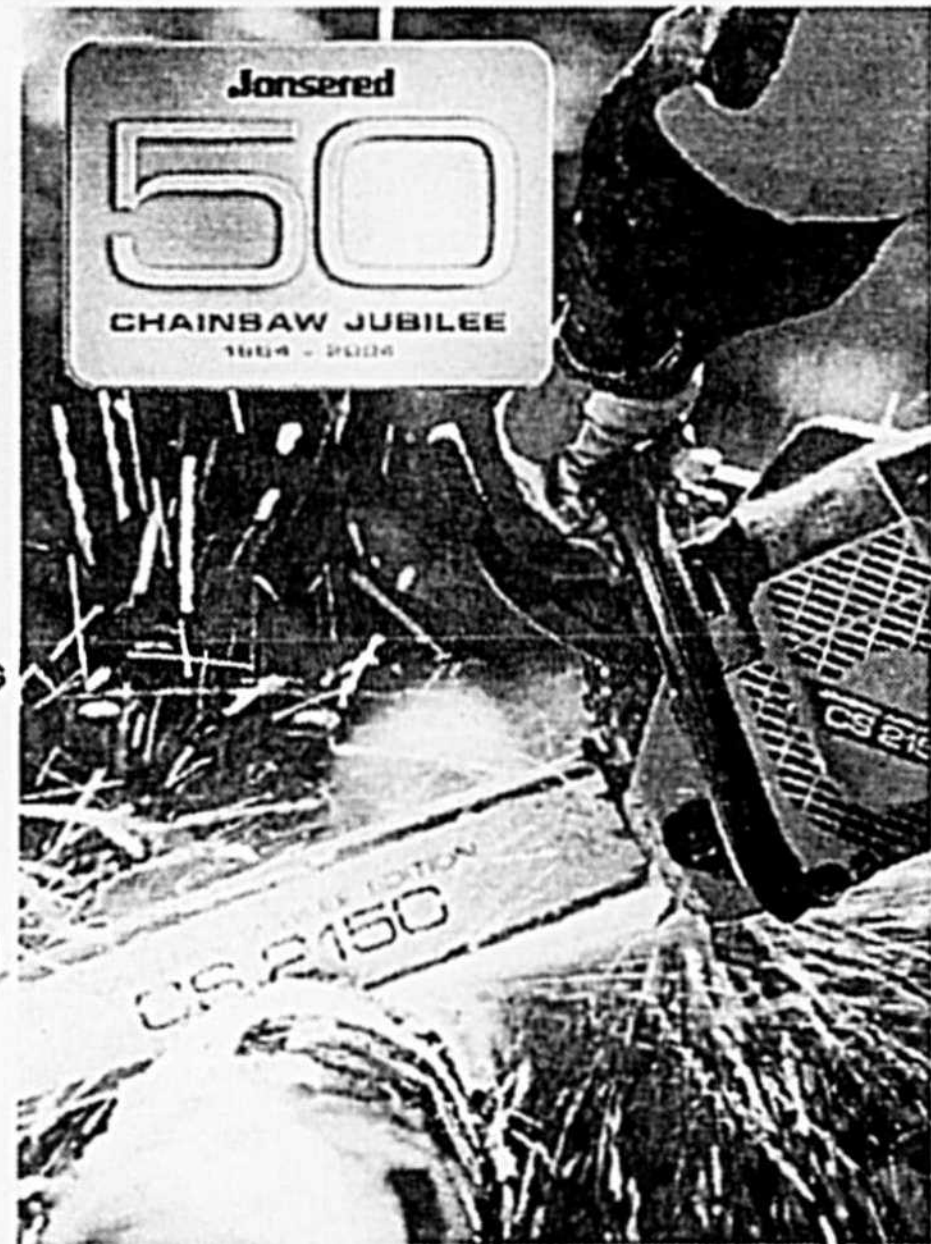
JONSERED 2165 TURBO
65 cc, 3,4 kW, 6,1 kg. 16".

699,95\$



JONSERED 2159 TURBO
59,0 cc, 3,0 kW, 5,6 kg. 16".

649,95\$



OFFRE SPÉCIALE DE JONSERED
PLUS DE 30 ANS D'EXPÉRIENCE.

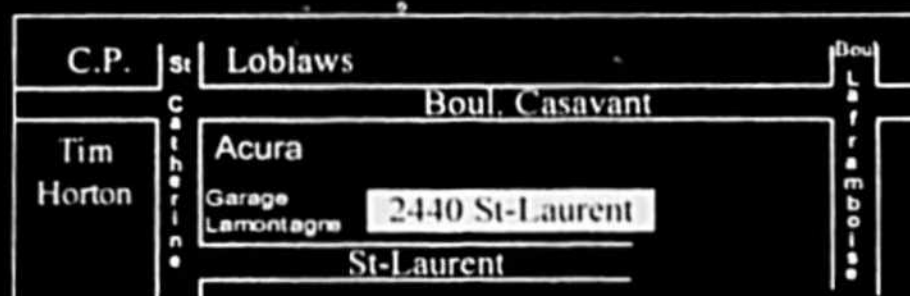
Valeur de 90\$
ENSEMBLE FORESTIER Jonsered

Vente - Réparation,
Mise au point,
Petits moteurs
Résidentiel -
Agricole -
Industriel

Laganière Mini-Moteur

2440, rue Saint-Laurent,
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 9C4

Tél. : (450) **774-9035**



Série Grand L30

Examinez un de nos 15 modèles développant plus de puissance pour le déblaiement de la neige

Série

L



Appréciez pleinement les travaux d'hiver, grâce à notre cabine super silencieuse installée à l'usine, par un système de chauffage et d'air climatisé à grande capacité.

Le nouveau VÉHICULE UTILITAIRE RTV900

www.aubinst-pierre.qc.ca



Série M

Garantie prolongée sans frais d'une valeur jusqu'à 2 000 \$

Besoin d'un chargeur frontal? Regardez à l'intérieur pour notre offre spéciale

Série

M



350 Raygo
La Présentation, Qc, J0H 1B0
Tél. : (450) 796-2966
Mtl : (450) 875-1600
Fax : (450) 796-3011

65 ans d'excellence!

Spécial recherche et perspectives

La valorisation des sous-produits organiques par la lombriculture



**Fernand
Pagé**

Géologue, Ph. D.
Institut de recherche
et de développement
en agroenvironnement inc.

Des chercheurs de l'IRDA ont mis au point un procédé de lombriculture unique au monde. Il vise la transformation optimale de résidus organiques en tenant compte des particularités rencontrées dans l'hémisphère Nord (chaud en été, froid en hiver). Cette technologie consiste à utiliser les lombriciens (vers de la famille de *Lumbricidae*) pour la transformation des résidus organiques en un produit hygiénisé, stabilisé et à haute valeur ajoutée : le lombricompost. Le lombricompost est un produit haut de gamme utilisé comme amendement pour la culture des plantes.

Les normes élevées de biosécurité, qui sont préconisées, permettent d'obtenir les meilleures conditions de croissance des vers. Le procédé mis au point favorise un développement exceptionnel (rapidité et qualité) du ver dans des résidus organiques et permet de générer, outre le lombricompost, plusieurs produits à haute valeur ajoutée :

- * les lombriciens utilisés comme vers d'appât pour la pêche sportive, comme aliment pour les animaux ou éventuellement comme produits pharmaceutiques;
- * le thé de lombricompost, un biofertilisant liquide très performant issu de la macération du lombricompost.

Biopasteurisateur SHOC

Un appareil, créé à partir d'un concept nouveau, a été développé par l'IRDA. Il s'agit du biopasteurisateur SHOC. Il permet d'hygiéniser et de désodoriser en continu de grandes quantités de résidus organiques. L'hygiénisation se fait naturellement par les micro-organismes thermophiles stimulés par des conditions d'aérobioses contrôlées. Cet appareil peut également réaliser avec une grande efficacité un précompostage des résidus qui serviront ensuite à la production de lombricompost, de compost et d'amendement hygiénisé et stabilisé. Sa commercialisation est envisagée, notamment pour le traitement des fumiers.

LOMBRITRON^{MD}

Les lombriciens se développent dans un appareil appelé LOMBRITRON^{MD}. Le LOMBRITRON^{MD} permet d'assurer, dans un minimum d'espace, une production continue de lombriciens et de lombricompost. Il a été conçu de telle sorte que le processus de transformation d'un résidu organique est effectué rapidement, selon des normes sanitaires élevées. Il est d'ailleurs équipé d'un système d'alimentation et de captage des lombriciens ainsi que de cueillette du lom-



Les vers produits dans la lombrithèque se nourrissent de matière organique et la transforment en un compost (lombricompost) de grande qualité.

bricompost. Sa capacité de production industrielle, automatisée et contrôlée en fonction des conditions climatiques rigoureuses du Québec, le distingue de tout autre moyen actuellement utilisé.

**Lombrithèque Savoie
utilise le procédé
de lombriculture pour le
traitement de résidus
organiques.**

**Son usine produit 1 million
de vers d'appât et 500 m³ de
lombricompost par année.**

Produits à valeur ajoutée

Grâce au développement de ces technologies, Lombrithèque Savoie offre des vers de culture d'une qualité supérieure aux vers de cueillette utilisés comme vers d'appât. Les vers de culture sont plus résistants et plus fermes que les vers cueillis dans la nature. Ils supportent mieux la période d'entreposage essentielle à la mise en marché.

Lombrithèque Savoie utilise le procédé de lombriculture pour le traitement de divers résidus organiques, dont des résidus forestiers (biosolides de papeterie et sciure) et des fumiers solides de porc. L'usine, qui en n'est qu'au début de sa production, peut produire 1 million de vers d'appât et 500 m³ de lombricompost par année. Dans les prochains mois, sa production devrait s'accroître considérablement.

Partenaires du projet

Ce projet a été réalisé grâce à la participation du Groupe Savoie, de l'Université Laval et d'Écosphère.

GTA

PROTÉGEZ VOTRE ENFANT! AVEC UN VRAI HABIT DE NEIGE

Jacket
à partir
de **69⁹⁵\$**

IMPERMÉABLE

- tissu extérieur en nylon
enduit W.P., siège et
genoux à plusieurs épais-
seurs, coutures scellées
aux endroits stratégiques

À L'ÉPREUVE DES INTEMPÉRIES

- isolant exclusif Weather-tec.

À L'ÉPREUVE DU VENT

extérieur en nylon résistant
avec col haut, capuchon et
rabats contre le vent.

À TOUTE ÉPREUVE

- matériaux durables et
confection de qualité

IL GRANDIT TROP VITE?

Prolongez la durée de son
ensemble avec le système
d'ajustement de la
longueur du pantalon.



Tailles de 3 à 18
**Meilleure
Valeur!**

**Meilleure
Qualité!**

**L'habit de motoneige
#1 au pays**



Depuis 65 ans

www.antoniomoreau.com

CENTRE-VILLE ST-HYACINTHE

1805 Des Cascades, Tél.: (450) 774-4828 •
St-Hyacinthe J2S 3J4 Fax: (450) 774-3266

GALERIES ST-HYACINTHE

3200 Laframboise,
St-Hyacinthe J2S 4Z5
(entrée #1)
Tél.: (450) 774-3621

LES PROMENADES DE SOREL

450, Boul. Poliquin,
Sorel J3P 7R5
Tél.: (450) 746-0832

DRUMMONDVILLE

965, boul. St-Joseph,
Drummondville J2C 2C4
Tél.: (819) 479-7388 •
Fax: (819) 479-7389

GALERIES D'ACTON

1530, rue Acton,
Acton Vale, J0H 1A0
Tél.: (450) 546-4419

Comment lutter contre la varroase dans les ruchers?



Jollin Charest

Agronome
Conseiller en pomiculture,
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
Mariville

La varroase est une maladie parasitaire de l'abeille causée par un acarien, *Varroa destructor*. Au cours des dernières années, l'activité de ce parasite a occasionné beaucoup de problèmes aux apiculteurs du Québec. De fait, au printemps 2003, près de la moitié des 35 000 ruches de la province ont été décimées par sa faute.

À l'époque, le seul traitement homologué pour contrôler le parasite était l'Apistan(r) (fluvalinate). Malheureusement, la résistance du parasite au produit s'est traduite par l'enregistrement de nombreuses pertes. En 2003 et 2004, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) a autorisé l'utilisation du Check Mite(r) (coumaphos) de façon temporaire, mais cet insecticide est également sujet au développement de résistance à plus ou moins long terme. De plus, l'accumulation de ce produit au sein de la ruche peut s'avérer néfaste.

La varroase semble vouloir persister au Québec. Il importe donc de développer une stratégie de lutte intégrée qui utilise des

moyens efficaces pour assurer un contrôle à long terme du parasite.

Des méthodes écologiques de contrôle

Plusieurs projets de recherche ont été élaborés afin de développer des méthodes plus écologiques de contrôle; par exemple, l'usage des acides oxalique et formique ainsi que d'une huile essentielle comme le thymol. L'étude de la relation entre les abeilles et le parasite dans le contexte de production permet aussi de développer des méthodes de prévention qui s'intègrent directement à la lutte intégrée. En ce sens, un projet financé par le MAPAQ et l'Institut national de santé animale (INSA) a été réalisé par le Dr Pascal Dubreuil de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Ce projet visait à étudier deux stress impor-

tants pouvant affecter le développement des populations de varroas dans les colonies d'abeilles.

Impacts de la localisation et du déplacement des ruches

Plusieurs éléments concernant le développement de la population de varroas sont encore mal connus, en commençant par la température ambiante à l'intérieur de la ruche. On pense que dans les pays au sud, le parasite aurait davantage de difficulté à se développer à cause de la température interne plus élevée dans la ruche. Cette élévation pourrait créer un stress au parasite et servir de méthode de contrôle de la varroase. Dans la première partie du projet, on a donc vérifié si la localisation des ruches en plein soleil pouvait contribuer à réduire le développement de la varroase.

Le deuxième stress qui a été étudié concerne la colonie d'abeilles. Puisqu'une colonie d'abeilles, comme toute autre unité animale, doit maintenir un équilibre avec son milieu pour survivre, tout facteur qui affecte cet équilibre peut rendre la colonie vulnérable au développement de maladies. Ainsi, une ruche qui est fréquemment déplacée au cours de la saison estivale pour la pollinisation des cultures peut subir un stress qui diminue les moyens de défense des abeilles, ou encore, augmente l'impact des agresseurs sur leur santé.

Tous les résultats dans un rapport

Le projet qui a été conduit durant la saison 2004 avait pour objectifs de vérifier : 1) si des transports consécutifs pour la pollinisation de pommiers et de bleuets ont un effet sur le développement de la varroase dans les ruches; 2) si un traitement automnal versus printanier à l'aide d'un insecticide efficace modifie la dynamique de développement du parasite au cours de l'été subséquent; 3) si la localisation des ruches (en plein soleil versus dans un milieu partiellement ensoleillé) a un impact sur le niveau d'infestation de la ruche; 4) le développement de la varroase au cours d'une saison complète. Il a été mené en collaboration avec un apiculteur de la Montérégie qui a donné l'accès à 96 de ses ruches pour l'expérience. Les résultats présentement en cours d'analyse seront diffusés dès cet hiver dans un rapport.



(Photo: Dr Anton Indorf)

En 2003, le parasite *Varroa destructor* a décimé près de 17 500 ruches au Québec.



(Photo: Dr Anton Indorf)

Comme toute autre unité animale, une colonie d'abeilles doit maintenir un équilibre avec son milieu pour survivre.

EXPÉRIENCE INCOMPARABLE



Husqvarna 136

299⁹⁵\$

ÉCONOMISEZ \$50

Husqvarna 345

469⁹⁵\$

ÉCONOMISEZ \$70

Husqvarna 55 Rancher

539⁹⁵\$

ÉCONOMISEZ \$150

Husqvarna 353

579⁹⁵\$

ÉCONOMISEZ \$110

Husqvarna 359

659⁹⁵\$

ÉCONOMISEZ \$90

GRATUIT
VALEUR DE 90\$

Husqvarna

1-800-HUSKY62
www.husqvarna.com

DISPONIBLES CHEZ LE DÉPOSITAIRE PARTICIPANT

ATELIERS TANGUAY

VENTE • SERVICE
RÉPARATION DE SCIES À CHAÎNE
TONDEUSES • SOUFFLEUSES
PETITS MOTEURS • TRACTEURS

YVON DEMERS,
PROP.

TÉL.: 773-3708

HEURES D'OUVERTURE Lundi au mercredi : 8 h 30 à 17 h 30 Jeudi et vendredi : 8 h 30 à 18 h Samedi : 8 h 30 à midi

17360, rue Saint-Louis
Secteur Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe

23 000 copies

N'OUBLIEZ PAS
le cahier thématique

Institut
de technologie
agroalimentaire

Québec

10 novembre

Réservez votre message publicitaire
avant le 1er novembre

Distribution par la poste à tous les producteurs
agricoles dans les régions

• Saint-Hyacinthe • Drummondville • Sorel
• Richelieu • Haute-Yamaska • Napierville
• Brome-Missisquoi • Acton Vale

et encarté dans le journal *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*

Distribution additionnelle aux campus de Saint-Hyacinthe et La Pocatière

Pour informations ou réservations
de votre publicité

Tél.: 773-6028 • Fax.: 773-3115

• Mtl.: (514) 875-1948

Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE

Lin oléagineux : pourquoi s'y intéresser en 2004?



Gérard
Lavoie

Agronome
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
Mariville

du pays : quand les conditions le permettent, on récolte directement sur la faux, mais habituellement, on crée des andains ou on traite chimiquement la récolte, en utilisant par exemple du Round-Up.

Y a-t-il un marché?

Les producteurs ont inclus la graine de lin dans la ration de leur troupeau laitier avec

succès ou ils l'ont vendue à d'autres producteurs laitiers ou aux meuneries. Aujourd'hui, certains fabricants incluent la graine de lin dans leurs suppléments laitiers, porcins et avicoles.

Est-ce rentable?

Durant les trois années du projet, les rendements ont varié de 1.0 à 2.6 t/ha et les prix



M. Yves Mailloux de la Ferme Beauvide procède à l'ajustement de sa batteuse. Cette opération est très importante pour la récolte du lin.



Le lin oléagineux, une culture riche en oméga-3

de 380 \$ à 570 \$ la tonne. En prenant le rendement moyen de 1,55 t/ha et le prix de vente moyen de 423 \$ la tonne, on obtient un revenu brut moyen de 655 \$/ha.

Oui, oui, oui!

Ces essais ont démontré qu'il est possible de produire du lin oléagineux et qu'un marché est établi ou en voie de l'être (œufs oméga-3 et production laitière et porcine). Si l'on réussit à améliorer les rendements et à obtenir un bon prix de vente, le lin oléagineux peut devenir une culture des plus intéressantes!

GTA

LONGTEST

LA VRAIE
solution
en matériel
électrique

PLACE **LEVELCO**

Distributeur

Matériel électrique et éclairage

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

Toujours présent et à l'écoute de vos besoins

Heures d'affaires :
Lundi au Mercredi : 9 h à 17 h 30
Jeudi et Vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h

COMPTOIR ÉLECTRIQUE	PERSONNEL QUALIFIÉ	COMPTOIR ÉCLAIRAGE
---------------------	--------------------	--------------------

Tous genres d'ampoules disponibles

PRIX SPÉCIAUX POUR LES FERMES

Luminaire étanche
FIXTURES FLUORESCENTES

INDUSTRIEL

Luminaire étanche pour applications industrielles et agricoles.
Disponible en longueur de 24" x 48" et 96"
(version « dimmable » sur modèle de 48")

ÉCLAIRAGE D'ENTRÉE

Puissance: 250w à 1000w

- Haute pression sodium
- Halogénures métalliques

Idéal pour utilisation dans les laiteries et les gîtes d'animaux.

AÉROTHERME AGRICOLE

PRODUITS EN PVC / FILS & CÂBLES

IPEX
Le véritable entre-génération

- Manches d'encastrement
- Adaptateurs
- Adhésifs thermiques
- Adhésifs des boîtes de jonction
- Surtouts électriques
- Douilles de rétrofit
- Couronnes
- Manivelles d'écarts
- Réparations de joints ou serrures
- Tranchées de conduit
- Boîtes à câbles
- Boîtes à bus
- Câbles
- Lignes

SERVICE DE COMMANDES TÉLÉPHONIQUES

LONGTEST

PLACE **LEVELCO**
Distributeur

1405, rue Saint-Antoine (centre-ville) Saint-Hyacinthe
www.longtest.pj.ca
longtest@hyccocable.ca

Commandes et informations

Local: 450 774.3661
Ext.: 1.800.363.1343

Téléc.: (450) 778.7042
Livraison partout au Québec
AGRICOLE - INDUSTRIEL - COMMERCIAL

0391035

Les preuves sont faites.



Achetez une motoneige* Ski-Doo^{MD} 2005 et obtenez :

GRATUIT deux ans de garantie sur le moteur†

OU

GRATUIT ensemble de
crampons au carbure *woodys*
(installation non comprise)

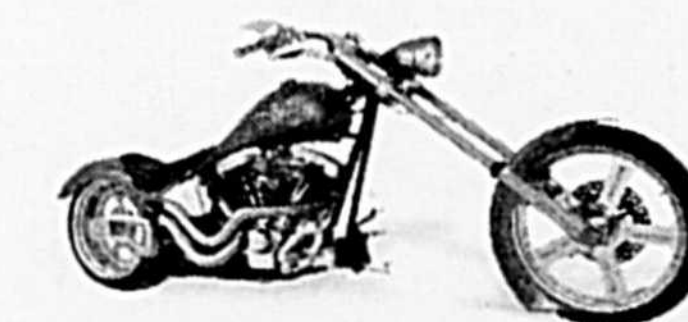
OU

Taux de **4,9%** jusqu'à 24 mois**

Achetez une motoneige
Ski-Doo 2003 ou 2004 et
obtenez jusqu'à **750 \$**
de rabais**.

Participez au concours^{†††}

[Visitez-nous pour participer]



Y. LEROUX SPORT

250 Principale, St-Damase (450) 797-2281

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 8 h à 21 h - Samedi jusqu'à 15 h
Fermé aux heures de repas

CHEZ NOUS, C'EST

ski-doo

© 2004 Bombardier Products Limited Inc. Tous droits réservés. Il y a des restrictions de commerce de l'ÉPRP ou de ses sociétés affiliées. "Woodley" est une marque de commerce et un nom commercial du International Engineering & Manufacturing Ltd. Les offres promotionnelles sont en vigueur du 1/05/2004 au 30/11/2004 chez les concessionnaires qui ont participé à la promotion. Les véhicules admissibles sont toutes les motoneiges Ski-Doo 2006 neuves et inutilisées, à l'exception des modèles Max™, Dual™, Summit™, Elite™, Max X™, x440, modèle de course ainsi que les véhicules exclusifs au printemps. Les clients admissibles devront choisir entre les options suivantes : deux années de garantie sur le moteur ; l'année de garantie limitée de l'ÉPRP plus six mois d'assurance prolongée par ÉPRP sur les conditions générales du moteur ou l'embarquement du carbone Woodley d'une valeur approximative de \$295 \$ au coût de 4,3% du financement jusqu'à 10% peut être exigé. Le programme de financement est basé sur le prix de détail suggéré par le fabricant. Surtout à l'attention des concessionnaires : Les conditions peuvent varier d'une province à une autre et la promotion est soumise à changement ou à prendre fin sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. Pour connaître l'offre qui s'applique à un modèle en particulier, contactez votre concessionnaire local. Consultez toujours un concessionnaire Ski-Doo afin de vous assurer que vous êtes éligible pour participer à la promotion. Lisez attentivement et suivez toutes les instructions de votre guide du conducteur, votre manuel d'utilisation et les notices de mise en marche chez le modèle qui vous convient. Utilisez/consultez attentivement et suivez toutes les instructions de votre guide du conducteur, votre manuel d'utilisation et les notices de mise en marche chez le modèle qui vous convient. Conduisez toujours de façon responsable. Portez toujours des vêtements de protection appropriés, incluant un casque. Respectez toujours la réglementation en matière de sécurité applicable. Si vous consommez de l'alcool, ne conduisez pas. **Aucun achat requis. Vous devez être un citoyen canadien âgé de 18 ans et plus. N.B., si ou la loi l'exigent, consultez



Desjardins

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



VOUS PRÉSENTENT

agri-vision

MONTÉRÉGIE

un
partage
du savoir



DÉCEMBRE 2004

DATE	THÈME	ENDROIT
Mardi 14 décembre 2004	Économie	Saint-Hyacinthe (Secteur Sainte-Rosalie) Domaine de l'Érable 400, rang des Érables
Mercredi 15 décembre 2004	Lait Porc	
Jeudi 16 décembre 2004	Grandes cultures	

JANVIER 2005

DATE	THÈME	ENDROIT
Mardi 25 janvier 2005	Transformation	Saint-Jean-sur-Richelieu Relais Gouverneur 725, boul. Séminaire Nord
Mercredi 26 janvier 2005	Conservation des sols et de l'eau Relève et transfert	Mont-Saint-Grégoire Salle La Goudrelle 136, chemin du Sous-Bois
Jeudi 27 janvier 2005	Petits fruits et légumes	

Pour information : **773-6028** Réservation obligatoire
ou à votre centre financier Desjardins / caisse



**COMMANDITAIRES
OFFICIELS**



L'approche de Cintech en matière de recherche et de développement



Johanne
Tanguay

Directrice générale
Cintech agroalimentaire

Cintech agroalimentaire est un centre de transfert de technologies qui occupe une position unique au Québec. Avec un peu plus de 20 experts, professionnels du secteur alimentaire, il offre plusieurs services, de la conception à la commercialisation des aliments. Un partenariat avec l'Institut de technologie agroalimentaire et le Cégep de Saint-Hyacinthe permet une synergie pour l'accès à des laboratoires et à des équipements de pointe.

Valorisation de sous-produits

Cintech s'est doté en 2004 de nouveaux équipements et infrastructures d'une valeur de 1,5 M\$, destinés à combler l'ensemble des besoins d'innovation des industriels en matière de valorisation de sous-produits. Avec ces équipements, les activités de développement et de recherche appliquée peuvent porter sur des études de faisabilité technique visant la production de composés et ingrédients à valeur ajoutée à partir de sous-produits alimentaires. Le développe-

ment de nouveaux produits à base de sous-produits par fermentation, extrusion ou séchage permettra également d'offrir de nouvelles avenues.

Marketing sensoriel^{MD}

Cintech propose à ses clients l'évaluation de la perception du consommateur face aux produits valorisés et au concept même de la valorisation. Les clients peuvent alors effectuer des corrections sur un produit en cours de développement.

Il a créé un modèle de recherche unique qui appuie la conception et la commercialisation d'un produit alimentaire. Il s'agit du Marketing

sensoriel^{MD}. Ce modèle ne réinvente rien; il maximise les outils de recherche connus (sondages, groupes de discussion, tests sensoriels) en intégrant l'information obtenue à chacune des trois étapes, à savoir : définir la clientèle cible, comprendre sa clientèle et tester les caractéristiques sensorielles du produit.

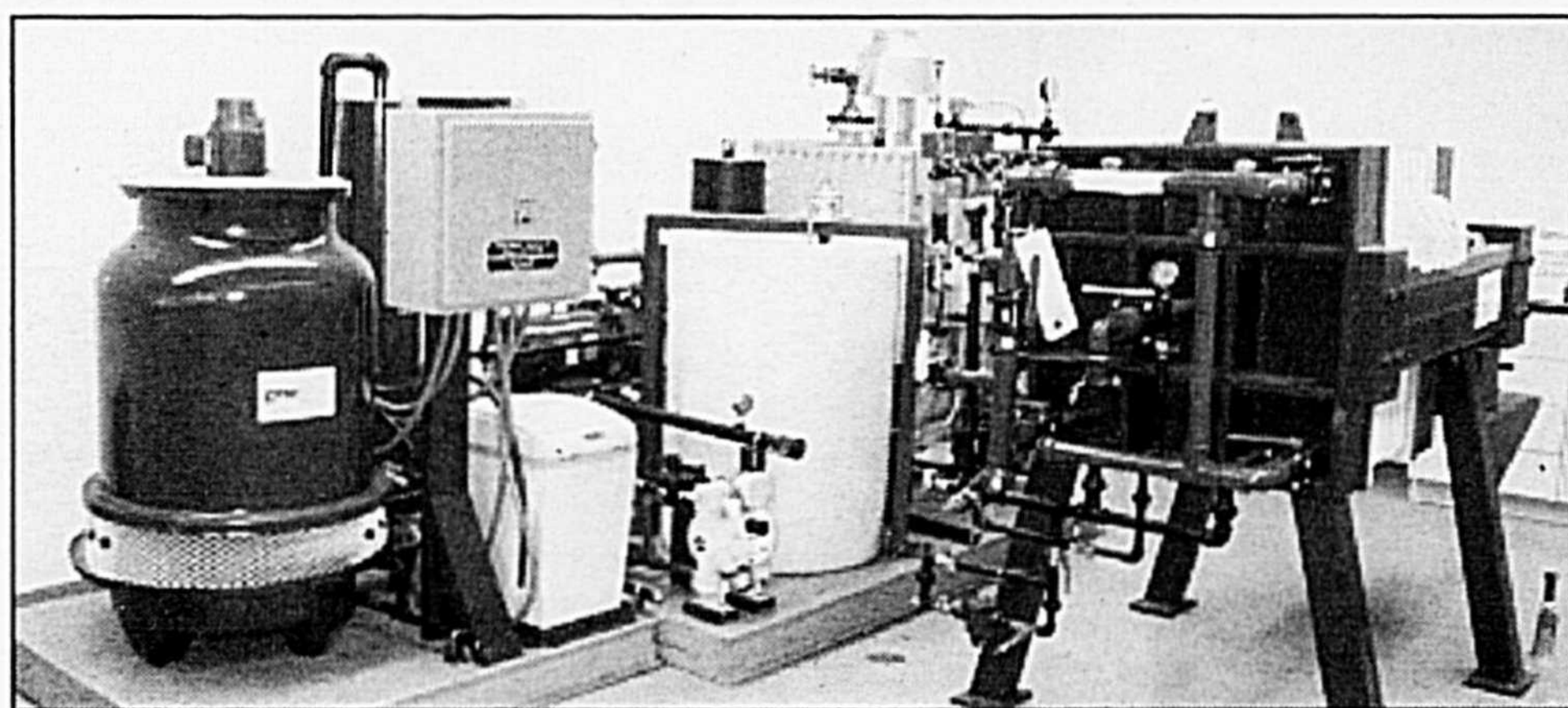
Le modèle Marketing sensoriel^{MD} permet, dans un premier temps, d'évaluer la taille du marché cible et ainsi de constater le potentiel du nouveau produit à être lancé. Dans un second temps, le comportement et les attentes des consommateurs cibles sont étudiés afin de bien saisir les bénéfices qu'ils recherchent. Enfin, les caractéristiques du produit destiné à ce marché sont analysées dans le but d'en faire un

produit optimal. C'est donc un outil pour les décideurs qui leur permet d'augmenter leurs chances de succès pour un produit alimentaire.

Répondre aux besoins des consommateurs

Les experts de Cintech ont étudié l'impact des procédés de transformation sur les nutraceutiques présents dans un cocktail aux légumes. Le cocktail témoin a été formulé en tenant compte des besoins nutritionnels particuliers des femmes en préménopause et ménopause. Le calcium, les fibres et les isoflavones ont été ajoutés comme éléments nutraceutiques. Lors de l'incorporation des nutraceutiques, des facteurs tels que la source, la quantité, la réglementation et les effets sur la qualité organoleptique ont été considérés. Le contenu en nutraceutiques a été dosé avant et après le traitement thermique. Le contenu en lycopène et en phosphore présents naturellement dans le cocktail a également été suivi. Le cocktail additionné de nutraceutiques et traité à la chaleur a fait l'objet d'une évaluation sensorielle par un panel de sept femmes âgées entre 35 et 45 ans. Il n'y a pas d'arrière-goût ni de remarques négatives concernant le cocktail additionné de nutraceutiques. La qualité organoleptique des produits ayant subi des traitements thermiques est adéquate; la couleur et le goût changent en fonction de la sévérité du traitement thermique, tout en demeurant acceptables.

Pour plus d'information sur les activités de Cintech, consulter le site www.cintech-aa.qc.ca.



(Photo : Cintech agroalimentaire)

Un des équipements acquis en 2004 : « Dry Vac », une presse sous vide pour sécher les résidus.

C'est le début d'une

NOUVELLE ÈRE

Série 7400

95 HP à 155 HP à la P₁₀

- La nouvelle transmission exclusive **DynaStep^{mc}** assure les changements de vitesse les plus doux de l'industrie.
- Un système hydraulique robuste à centre fermé.
- Une cabine de luxe à la fine pointe du design.



- Les puissants moteurs six cylindres **Perkins** ou **Sisu**.

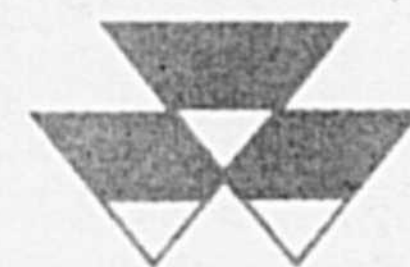


Un nouveau tracteur révolutionnaire qui redéfinira les normes de l'industrie en ce qui a trait à la puissance, à la performance ainsi qu'au confort. Les

tracteurs de la Série 7400 seront bientôt chez le concessionnaire le plus près de chez vous.

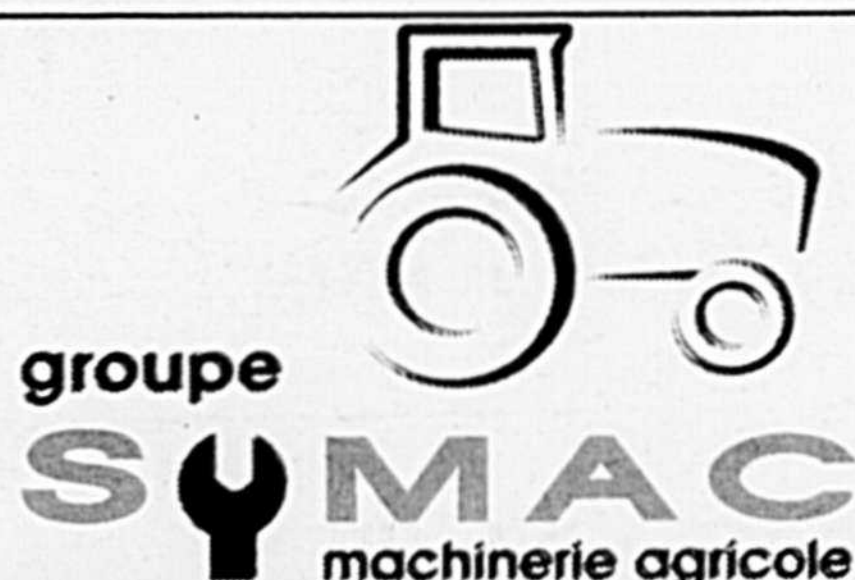
Tous nos modèles sont compatibles avec le système d'agriculture de précision

FIELDSTAR READY



MASSEY FERGUSON®

Tradition
d'une robuste fiabilité
depuis 150 ans



PROPRIÉTÉ DE COMAX

Visitez
le concessionnaire
MASSEY-FERGUSON
suivant

576, chemin des Patriotes,
Saint-Denis-sur-Richelieu
Téléphone : (450) 787-2812
Télécopieur : (450) 787-3696
Courriel : groupeymac.st-denis@comax.qc.ca

3520, boul. Laurier Est,
Saint-Hyacinthe
Téléphone : (450) 799-5571
Télécopieur : (450) 799-2685
Courriel : groupeymac.ste-rosalie@comax.qc.ca

192, rue Sylvestre,
Saint-Germain de Grantham
Téléphone : (819) 395-4434
Télécopieur : (819) 395-4416
Courriel : groupeymac.st-germain@comax.qc.ca

Massey Ferguson™ est une filiale à part entière de la société Agco Corporation, Duluth, Georgie • www.agcocorp.com

Une chaire et un centre consacrés à la recherche en aviculture

Martine
Boulianne

Titulaire de la Chaire en recherche avicole
Faculté de médecine vétérinaire, Université
de Montréal

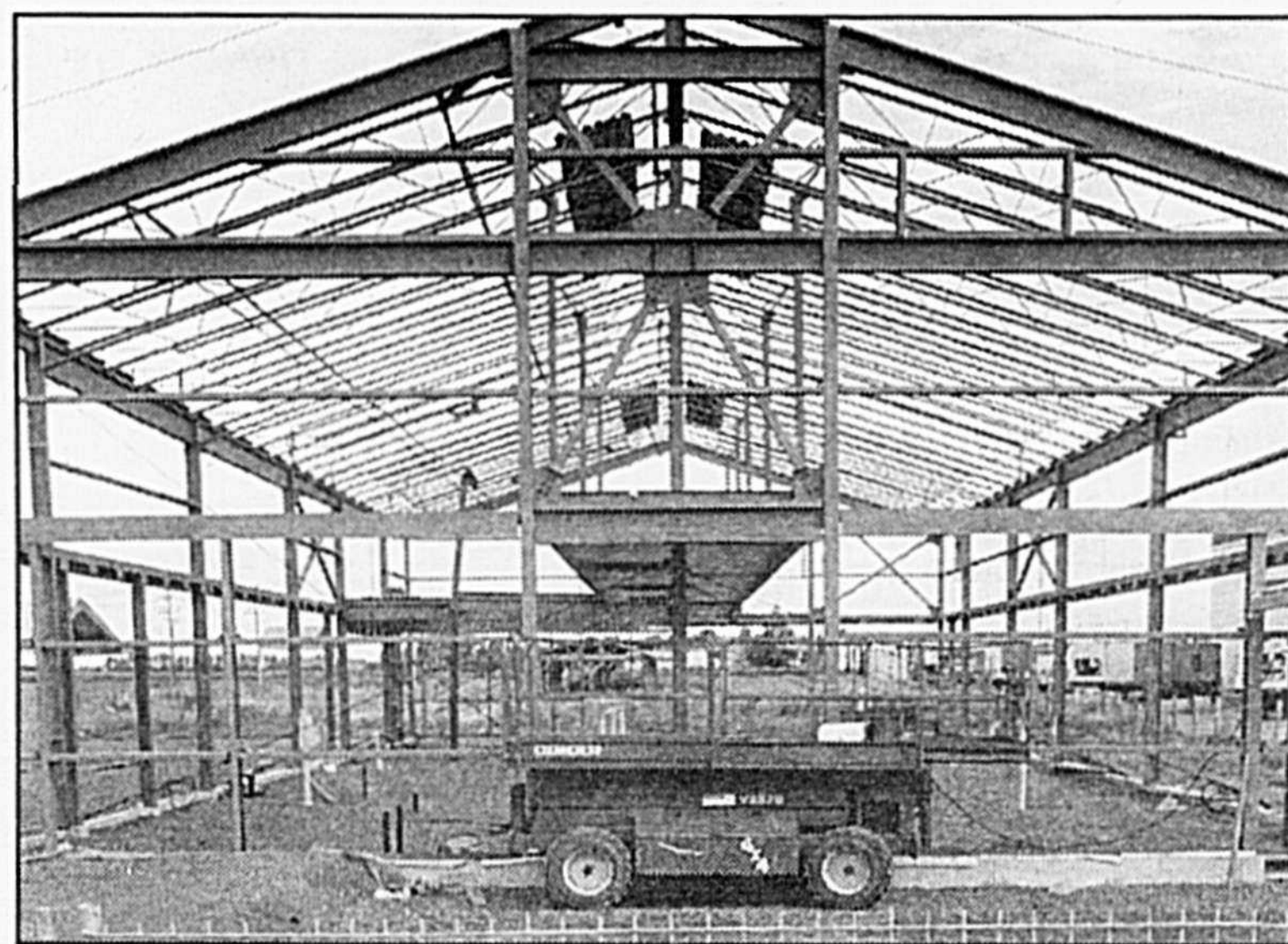
Une chaire de recherche, c'est un partenariat entre l'industrie et l'université pour promouvoir la recherche dans un domaine d'activités bien défini. Historiquement parlant, ce partenariat entre l'industrie avicole québécoise et la Faculté de médecine vétérinaire a vu le jour en 1992, avec la création du Fonds de recherche en santé avicole. Fonds que subventionnaient alors la Fédération des producteurs de volailles du Québec (FPVQ) et l'Association des abattoirs avicoles du Québec (AAAQ). Au fil des ans et des divers projets de recherche, on en est venu à désirer une structure permanente qui serait à l'écoute des besoins de l'industrie, structure qui regrouperait tous les intervenants de l'industrie avicole québécoise.

Création de la Chaire en recherche avicole

Après plusieurs discussions et réunions, la FPVQ, l'AAAQ, la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec, le Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec et l'Association des couvoiers du Québec convenaient, avec la Faculté de médecine vétérinaire, de créer une chaire de recherche capitalisée. Ainsi, au cours des cinq dernières années, un montant total de 500 000 \$ a été versé à l'Université de Montréal. Ce sont les intérêts, après cette période de cinq ans, qui deviennent le fonds de roulement de la Chaire en recherche avicole pour les années à venir. Cette capitalisation assure une pérennité à la chaire et à la recherche en aviculture au Québec.

Lieu de discussions

Il était aussi important pour les membres fondateurs que la Chaire soit un forum où



(Photo : FMV, Université de Montréal)
Construction du Centre de recherche avicole à la Faculté de médecine vétérinaire.

les divers segments de l'industrie pourraient se rencontrer pour y discuter de problèmes respectifs et de stratégies de recherche à développer pour trouver des solutions à ces problèmes. C'est en effet l'un des rôles du comité de gestion, formé des représentants de chacun des membres fondateurs, de représentants de l'Université et d'un médecin vétérinaire du domaine avicole.

Cette Chaire a pour objectif de concentrer les efforts de recherche sur les problèmes de santé pouvant affecter le cheptel avicole et avoir des incidences sur l'économie de l'élevage et l'innocuité des aliments. Elle vise aussi à intensifier l'enseignement dans le domaine avicole en consolidant les assises de cette spécialisation au sein de la Faculté de médecine vétérinaire.

Construction du Centre de recherche avicole

Afin de développer des liens avec d'autres universités oeuvrant en aviculture et dans le but d'obtenir des infrastructures, la Chaire de recherche avicole s'est alliée à la Faculté

des sciences de l'agriculture et de l'environnement de l'Université McGill, à Sainte-Anne-de-Bellevue, pour créer le Centre de recherche avicole.

La construction de nouvelles facilités nécessite des fonds. La campagne de collecte de fonds a permis d'amasser l'impressionnante somme de 2,86 M\$. Ce montant a été couplé aux subventions du Fonds canadien d'innovation (2,11 M\$) et du ministère de l'Éducation du Québec (2,11 M\$).

Le Département de sciences agronomiques et environnementales de l'Université McGill a débuté la construction de son nouveau complexe avicole en septembre dernier. Le bâtiment est maintenant terminé.

En ce qui concerne la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, c'est avec un grand enthousiasme que s'est déroulée, le 17 mai dernier, la première pelletée de terre en présence de responsables de la campagne de souscription et des fédérations des plumes, soulignant ainsi le début des travaux du complexe avicole. Cette



(Photo : FMV, Université de Montréal)
Le début des travaux a été souligné par la première pelletée de terre en présence des responsables de la campagne de souscription et des fédérations des plumes.

belle célébration s'est terminée dans une agréable ambiance aux Rôtisseries St-Hubert grâce à l'hospitalité de Jean-Pierre Léger, co-président de la campagne de levée de fonds.

Les principaux objectifs du Centre de recherche pour la volaille seront d'effectuer des recherches novatrices sur la réduction de l'utilisation d'agents antimicrobiens, sur la production de volaille résistante aux maladies et la production de volaille et d'œufs exempts d'agents pathogènes tels que ceux responsables des toxi-infections alimentaires. Diverses études portant sur les sujets suivants sont prévues : suppléments alimentaires, manipulation de la flore digestive et respiratoire, sélection génétique des résistances aux maladies, production améliorée d'anticorps et de lysozymes présents dans les œufs, relation hôte-agent pathogène et réponse immunitaire de l'oiseau, etc. Divers chercheurs des deux universités travailleront en collaboration et utiliseront les bâtiments de recherche pour y conduire leurs projets. **GTA**

Une nouvelle référence sur le chaulage des sols

Gisèle
Bertrand

Responsable des communications,
Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec

Chantale
Ferland

Chargée de projet,
Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec

La Commission de chimie et de fertilité des sols du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) a lancé récemment le nouveau guide *Le chaulage des sols*.

Les auteurs de l'ouvrage expliquent les causes à l'origine de l'acidité des sols ainsi que les effets du pH sur la disponibilité des éléments nutritifs et sur le rendement des cultures. En effet, l'action du pH sur la disponibilité des éléments fertilisants peut varier et occasionner des carences ou des toxicités affectant la croissance des plantes. Le pH influence aussi l'activité biologique du sol et, conséquemment, la mise en disponibilité de

nombreux éléments fertilisants ainsi que l'amélioration des propriétés physiques du sol. Ces dernières conditionnent à leur tour le bon développement des racines. Quant à l'efficacité de plusieurs produits phytosanitaires, elle est aussi reliée au pH du sol.

Bien que le chaulage constitue une pratique agronomique importante pour assurer la productivité des sols, l'utilisation de la chaux agricole au Québec a connu plusieurs fluctuations au cours des dernières décennies. Mais depuis les années 1990, une progression de ces ventes a été enregistrée, passant de 201 000 tonnes en 1990 à 356 000 tonnes en 2000. À l'heure actuelle, les producteurs du Québec utilisent 400 000 tonnes de chaux annuellement, alors que les besoins en chaux seraient de l'ordre de 450 000 à 500 000 tonnes par année.

Valorisation optimale des produits

Le document présente, pour les principales grandes cultures pratiquées au Québec, le pH (eau) dit « critique » ainsi que l'intervalle de pH où la culture se comporte le mieux (zone de pH optimal). Les principales causes de l'acidification des sols et les effets de l'acidité sur la disponibilité des éléments nutritifs y sont discutés brièvement. Enfin, une section est consacrée aux principaux produits de neutralisation (naturels et ceux

provenant de procédés industriels) offerts sur le marché ainsi qu'aux modalités d'application des amendements calcaires pour permettre une valorisation optimale de ces produits. Les critères que ces produits doivent rencontrer pour répondre aux normes du Bureau de normalisation du Québec y sont également présentés.

Ce guide est une édition revue et augmentée du bulletin technique *Le chaulage des sols* paru en 1996. Les deux éditions ont été rédigées par André Brunelle, agronome, du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et l'Alimentation et par Anne Vannasse, agronome-consultante, en collaboration avec la Commission chimie et fertilité des sols du CRAAQ.

La référence saura répondre au besoin d'information des producteurs, des intervenants et des étudiants sur cette pratique agronomique visant à assurer la productivité des sols et l'obtention de rendements optimaux des cultures.

Pour commander des exemplaires du guide *Le chaulage des sols*, visitez la section catalogue du site www.craaq.qc.ca ou contactez le Service à la clientèle du CRAAQ par téléphone au (418) 523-5411 ou au 1 888 535-2537 ou par courriel, client@craaq.qc.ca. **GTA**



Dans le nouveau guide *Le chaulage des sols*, on traite de tous les aspects de cette pratique agronomique qui vise à assurer la productivité des sols et l'obtention de rendements optimaux des cultures. **GTA**

Mieux valoriser son fumier de volaille, c'est possible



Anouar Mestari
Agronome
Conseiller en
agroenvironnement,
AGEO-Club

tout en absence de culture de couverture.

Dans ce cas, pourquoi fertiliser à ce moment et à forte dose? Entre autres parce que le taux d'application dépend des caractéristiques de l'épandeur. Souvent, on applique entre 7 et 10 tonnes de fumier à l'hectare, car l'équipement ne peut par épandre de plus petites doses. Par ailleurs, les producteurs préfèrent épandre en post-récolte, car le fumier a plus de temps pour se minéraliser et devenir disponible pour la saison suivante.

L'épandage d'une dose de 10 tonnes à l'hectare de fumier de poulet, par exemple, apporte 287 kg d'azote total (215 kg d'azote disponible) selon les valeurs de référence de 2003 du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec. Pour un sol de texture moyenne, soit un loam, l'azote disponible serait trois fois trop élevé selon les abaques de risque environnemental. À cette même dose, on apporte aussi 238 kg de phosphore, ce qui dépasse largement les besoins de la culture pour la saison suivante.

De plus, il importe de signaler que le C/N d'un fumier de poulet sur litière (10 à 13) lui confère un bon niveau de minéralisation et une bonne disponibilité de l'azote (75 % comparativement à 70 % pour un lisier de porc). Les craintes liées à une minéralisation trop lente au printemps et à une non-disponibilité pour la croissance de la culture seraient donc exagérées.

Solutions et alternatives possibles

Pour résoudre le problème des doses, il existe maintenant sur le marché des épandeurs pouvant appliquer moins de 5 tonnes



(Photo : AGEO-Club)

La concentration en éléments fertilisants du fumier de volaille est très élevée. Cette propriété en fait un engrais organique intéressant, mais parfois difficile à gérer.

à l'hectare avec une bonne uniformité. L'équipement comprend un ensemble de rouleaux horizontaux qui projettent le fumier contre un capot arrière, d'où l'engrais organique retombe pour être pulvérisé par un jeu d'assiettes rotatives et distribué sur une grande surface.

Sinon, le producteur possédant un épandeur conventionnel et qui souhaite vérifier la faisabilité d'appliquer à faible dose peut faire appel à son conseiller en agroenvironnement pour procéder à des essais de calibration et d'épandage.

Il sera pertinent de réaliser des essais d'épandage de fumier de volaille au printemps. On verra ainsi si la plante profite pleinement de la valeur fertilisante de l'engrais. Le test de nitrates pourra être mis à contribution pour suivre la minéralisation du fumier et évaluer la disponibilité de l'azote au cours de la saison.

Tous ces services sont offerts par les clubs-conseils en agroenvironnement dans un objectif de diminuer les pertes d'éléments nutritifs dans les cours d'eau, de préserver la ressource et de mieux valoriser

MOTONEIGES
2005

YAMAHA

Motoneiges à 4 temps
 propres, silencieuses, efficaces, puissantes et sans compromis

En montre maintenant

Heures d'ouverture
 lundi - mardi - mercredi 8 h à 18 h
 jeudi - vendredi 8 h à 21 h - samedi 13 h à midi
 absent aux heures de repas

Moto R.L. Lapierre
 1307, rue St-Édouard, Saint-Jude, Qc J0H 1P0
 Tél. : (450) 792-2366
 www.yamaha-motor.ca

YAMAHA

Si vous trouvez moins cher ailleurs pour la même qualité, prix, nous égalons ce prix et plus !

REMORQUES
La Chevauchée

Remorque dompeur

- 3,5 tonnes usage général
- Peinture à l'acrythane
- 2 hauteurs
- 2 madriers
- Télécommande
- Crochets au plancher
- Emplacement pour rampe arrière

Spécial fin de saison
6195\$ incluant toile et rouleau

500
 unités en inventaire
 Le plus GRAND choix au Canada

ACHETER AILLEURS C'EST PAYER TROP CHER

ACHAT - VENTE & LOCATION
 Spécialité : remorques en ALUMINIUM pour animaux de ferme
"GARANTIE DE 7 ANS"
 Service clés en main
EXISS

- ✓ 100 % aluminium
- ✓ Essieu 7 000 lbs
- ✓ Disponible : 16' - 20' - 24'

Plate-forme Titan
 peinture cuite
 La meilleure qualité sur le marché
"Venez comparer !"

1546 Principale
 Route 112, Granby, Qc
 Tél.: (450) **375-2203**
 ou 1-877-375-2203

La formation continue : un pas vers la rentabilité!

L'année 2004-2005 semble propice à la restructuration des entreprises agricoles en matière de gestion. Avec les soubresauts économiques que l'agriculture vit depuis quelques années, certaines entreprises agricoles n'auront d'autres choix que de se positionner afin de demeurer viable et devenir rentable. La formation continue est donc l'outil indispensable afin d'obtenir des résultats positifs.

Qu'elle soit financière, humaine, environnementale ou matérielle, une saine gestion des entreprises agricoles est incontournable pour qu'elles puissent demeurer compétitives sur le marché mondial. L'offre de cours du Collectif régional en formation agricole répond à divers besoins en matière de gestion et peut aussi offrir des formations adaptées aux besoins des agricultrices

et agriculteurs de la Montérégie-Est. Tous les moyens sont bons pour y parvenir. Même si vous êtes loin des maisons d'enseignement, si vous êtes un groupe de dix personnes ou plus (syndicat de base ou spécialisé, club agroenvironnemental, etc.), des formations peuvent vous être offertes chez vous, dans votre municipalité! Des formations dans d'autres secteurs de l'agriculture sont aussi offertes (V. Liste des cours).

Pour plus d'information sur la formation continue, n'hésitez pas à me contacter. Il me fera plaisir de vous diriger vers les bons choix de formation pour votre entreprise. Mélanie Hamel, répondante en formation agricole, au numéro sans frais : 1-866-774-9154, poste 209. Pour avoir l'offre de cours complète pour l'année 2004-2005, visitez le www.formationagricole.com.

Liste des cours

Cours	Date	Lieu/Institution
GESTION DES RESSOURCES INFORMATIQUES, MATÉRIELLES, HUMAINES ET MISE EN MARCHÉ		
Utilisation du logiciel SigaFinance Débutant	16, 23 et 30 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Utilisation du logiciel Agri-Compta	7 décembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Cours de premiers secours : formation de secouriste	18 et 25 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Processus de transfert de la ferme familiale	2 et 9 décembre	Saint-Hyacinthe
Hydraulique en milieu agricole	À venir	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Électricité en milieu agricole	Décembre	Saint-Jean-sur-Richelieu/CSHR
Présentation de produits aux acheteurs	À venir	Saint-Jean-sur-Richelieu/CSHR
Pour une mise en marché adaptée à vos produits régionaux	5 et 12 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
	8 et 9 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
AGROENVIRONNEMENT, AGRICULTURE ET FORESTIERIE		
Utilisation de pesticides en milieu agricole CSSH / CSHR	À venir	Saint-Hyacinthe/Saint-Jean-sur-Richelieu
Aménagement du boisé d'une érablière	Automne	Saint-Hyacinthe/CSSH
Initiation à la culture de champignons de spécialités	29 et 30 octobre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Culture de champignons agroforestiers	27 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Contrôle de la qualité des produits de l'érable	17, 18 et 19 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Culture du ginseng et des plantes indigènes en milieu forestier	1, 2 et 3 décembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
	11, 12 et 13 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
HORTICULTURE		
Initiation à la culture commerciale du bleuet en Corymbe	27 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Initiation à la culture commerciale de la framboise, la mûre...	4 décembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Initiation à la culture des fruits mineurs : gadelle, groseille, cassis, amélanchier, sureau et argousier	11 décembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Prévention de la tavelure du pommier	22 et 29 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
	6 décembre	Mariville
PRODUITS ARTISANAUX		
Fabrication artisanale de produits à base de pommes et de petits fruits	18, 19, 24, 25 et 26 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Introduction à la vinification	8, 9 et 10 décembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Contrôle du procédé de fermentation alcoolique	17 décembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
Contrôle de la fabrication artisanale de fromage	3, 4, 5, 11 et 12 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
	14, 15, 16, 28, 29 et 30 octobre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe
	11 et 12 novembre	ITA, Campus Saint-Hyacinthe

Chronique
GTA

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES GRAINS

Une opération importante : la ventilation des silos



Serge Fortin

Ingénieur, M.Sc.
Directeur général
Centre de recherche sur les grains (CEROM) Inc.

CEROM
Centre de recherche sur les grains inc.

Dans la fébrilité de la période de récolte du maïs, on peut facilement oublier de ventiler les silos. Cette opération est pourtant très importante pour assurer une bonne conservation des grains entreposés.

1^{re} étape : après le remplissage du silo

Les grains trop humides tendent à chauffer, ce qui favorise le développement des microorganismes, alors que les grains secs et froids se conservent facilement. Les grains qui sortent du séchoir ne sont pas tous bien secs et refroidis. En ventilant le silo immédiatement après le remplissage, on uniformise la teneur en eau et la température des grains.

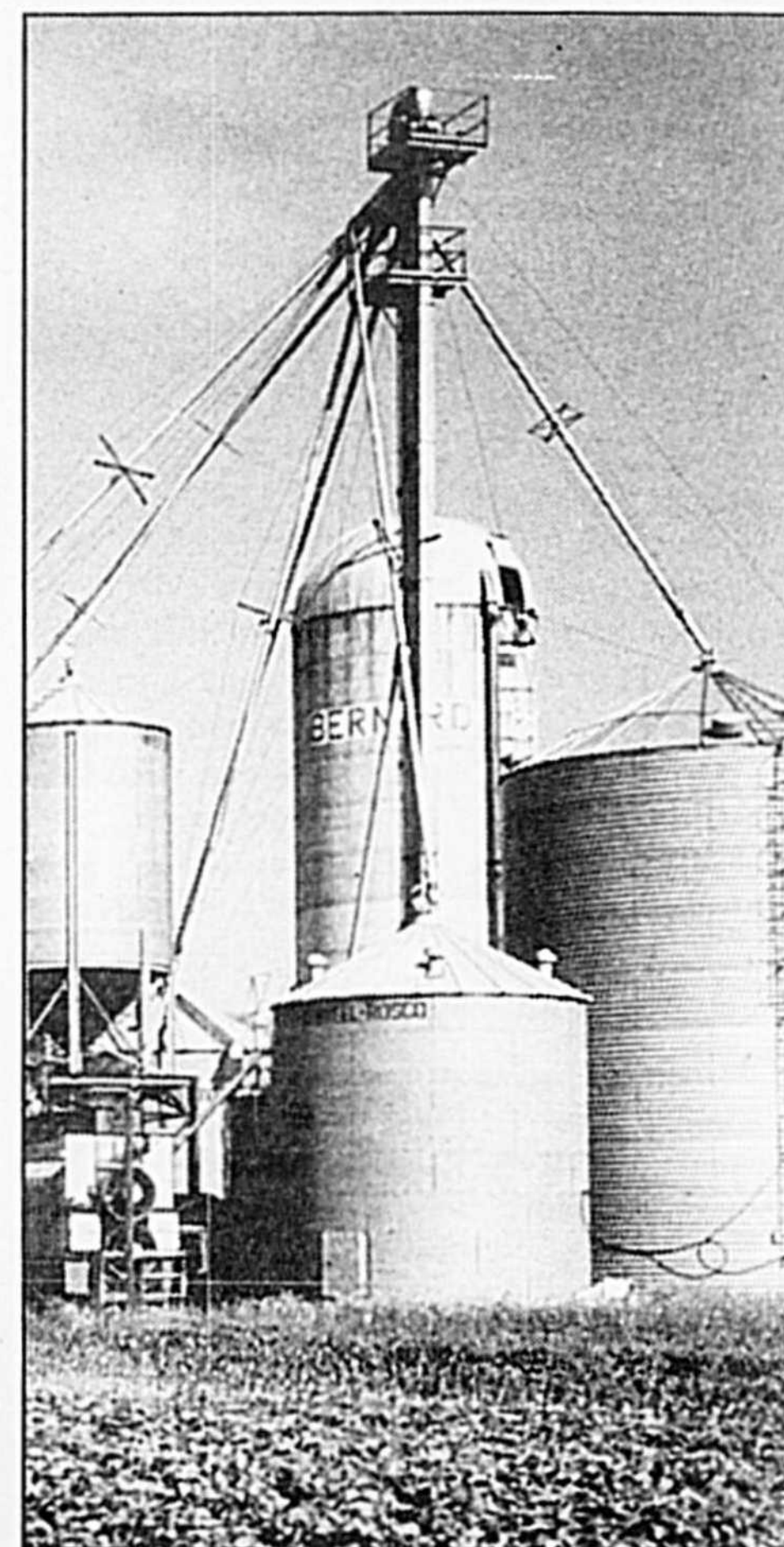
Peut-on refroidir les grains par temps humide? La ventilation de refroidissement tend à sécher les grains; on la poursuit donc même si les conditions deviennent humides au cours d'un cycle. Par ailleurs, il faut ventiler sans délai un silo qui chauffe, peu importe l'humidité de l'air.

2^e étape : refroidissement pour l'hiver

Il faut ventiler par cycles complets, c'est-à-dire refroidir tout le silo sans arrêt prolongé du ventilateur. La durée d'un cycle de ventilation dépend de la puissance du ventilateur. Si le ventilateur pousse l'air depuis le plancher vers le dessus du silo, le cycle est complété quand tous les grains sur le dessus du silo sont refroidis, même dans les zones plus sales et plus compactes.

On commence un cycle de ventilation quand la température moyenne (jour/nuit) extérieure est de 5 à 8°C plus basse que celle du silo et que les conditions météo s'annoncent stables pour quelques jours.

Trois ou quatre cycles de refroidissement amèneront le silo entre 0 et - 5°C pour l'hiver. Il est important de ne pas congeler fortement le silo, car il y aura un dépôt de condensation sur les grains très froids au



(Photo : CEROM)

La ventilation de ces silos est très importante pour la bonne conservation des grains entreposés.

printemps, principalement à la surface du silo et sous le plancher perforé.

3^e étape : ventilation de maintien

Tout au long de l'automne et de l'hiver, une ventilation périodique pratiquée aux deux semaines environ maintiendra la température du silo et préviendra le développement de points chauds. Attention : la ventilation de maintien ne doit pas changer la température des grains. C'est pourquoi on ventile pendant quelques heures lorsque l'air ambiant est sec et à une température voisine de celle du silo.

En tout temps : inspection des silos

Le silo doit être inspecté périodiquement pour détecter rapidement tout indice de dégradation des grains.

Si le remplissage est récent, l'inspection sera plus fréquente, le temps de s'assurer que le nouveau silo est stable : température sous contrôle, pas de points chauds. Après quelques semaines, l'inspection deviendra hebdomadaire.

Lors de l'inspection, il faut vérifier la température des grains en plusieurs points et à différentes profondeurs. De plus, on surveillera l'odeur des grains et l'odeur de l'air de ventilation qui en sortent pour déceler le développement de moisissures.

On trouvera des informations sur la ventilation des grains dans les *Bulletins techniques* et *Notes* du CEROM sur le site Internet www.cerom.qc.ca, à la section *Résultats et communications*.

GTA

« Acheter, c'est voter » Le consommateur et ses choix



**Yvon
Pesant**

Géographe
Conseiller en aménagement
et développement rural
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
Saint-Hyacinthe

Qui n'a pas entendu cette expression au moins une fois au cours des dernières années : « Acheter, c'est voter. » Or, si acheter, c'est voter, choisir, c'est élire.

Il y a des indicateurs qui ne trompent pas. Le choix des consommateurs reste toujours une précieuse source de renseignements pour orienter les décisions politiques à prendre en matière d'aménagement du territoire et de développement économique.

L'arrivée des magasins de toutes sortes à surfaces toujours de plus en plus grandes n'est pas le fruit du hasard. Les entreprises qui se spécialisent dans ce type de services aux consommateurs s'appuient sur de très sérieuses études de marché avant de procéder à des investissements majeurs pour la construction des vastes bâtiments et des immenses aires de stationnement nécessaires au succès de leurs opérations courantes. Et le monde de l'alimentation n'échappe pas à cette règle.

Certaines personnes peuvent y voir le fruit d'une quelconque conspiration des grandes corporations de dimension nationale ou multinationale. Ces personnes trouvent bien triste la disparition graduelle des petits commerces de quartier au service personnalisé qui, eux, ne peuvent pas soutenir cette forme de concurrence. D'autres, au contraire, se réjouissent de ce type de développement parce que cela leur permet d'avoir accès à des produits de masse, relativement à meilleur marché. Mais de plus en plus de gens se permettent de remettre en question cette dernière assertion.

D'abord, il faut prendre conscience de la grande quantité de produits inutiles achetés de manière très impulsive en réponse à la présentation sur place ou à l'invitation publicitaire qui nous est faite de les consom-

mer. Souvent, aussi, les pré-emballages ne nous donnent pas le choix d'acheter des produits périssables en une quantité qui dépasse notre besoin réel. On enregistre alors des pertes à domicile qui peuvent s'avérer importantes. Dans un cas comme dans l'autre, l'économie qui aurait pu être faite compte tenu des prix avantageux se transforme en une dépense qui dépasse la prévision budgétaire.

Tout ça, c'est aussi sans compter ce qu'il est convenu d'appeler les frais externes. Le « calcul des externalités », s'entend-on dire, comme :

- les distances à parcourir et le carburant consommé pour y arriver, ce qui vaut autant pour les produits trouvés en magasin que pour les gens qui se déplacent;

- tous les emballages souillés ou non, les aliments perdus et les autres matières résiduelles qui se retrouvent en quantité industrielle et difficilement gérable dans nos lieux d'enfouissement sanitaire... ou ailleurs, malheureusement;

- la disparition de bonnes terres agricoles dans les espaces grugés à la périphérie des villes et la disparition de commerces de proximité dans les espaces vidés en leur centre;

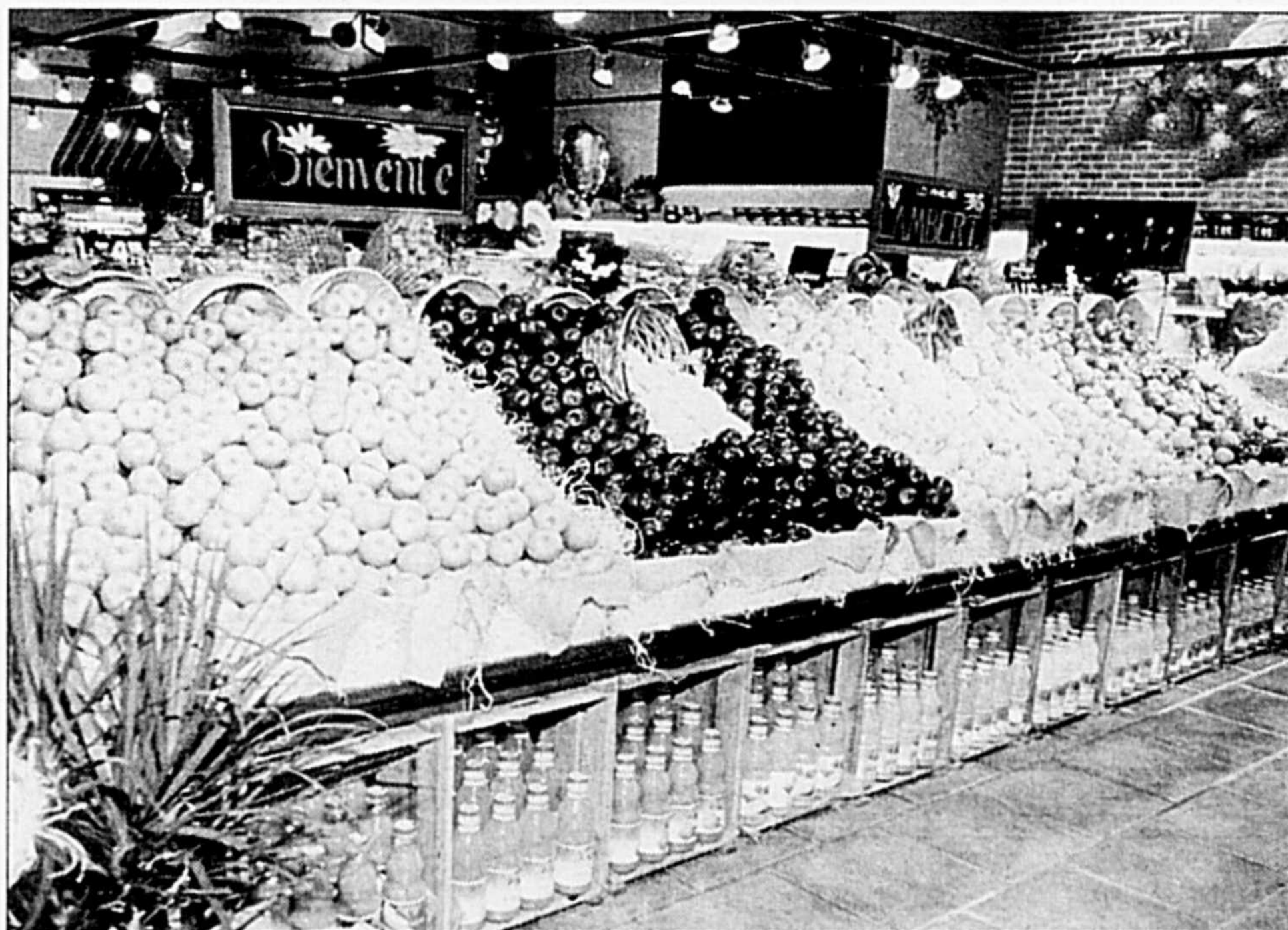
- des pertes ou des déqualifications d'emplois, avec toutes les autres conséquences que comporte ce genre de situation en termes de revenu familial et de qualité de vie pour les gens directement concernés.

Acheter, c'est voter; choisir c'est élire

Tout ça pour dire, finalement, qu'il nous appartient comme consommateurs de donner un bon signal à nos élus et nos planificateurs, à l'échelle locale et régionale comme nationale, pour leur indiquer le genre de société dans laquelle nous voulons vivre. Une société de consommation effrénée, où il nous faudra apprendre à payer le vrai prix global de nos façons de faire? Ou une société de consommation raisonnée consciente de toutes les conséquences de ses choix?

Le gros de notre avenir collectif appartient à nos descendants, ne l'oublions pas.

GTA



Les magasins à grandes surfaces ne font pas l'unanimité auprès de la population.

EN VOULEZ-VOUS DES CAMIONS EN V'LA



Voitures d'occasion certifiées

- Tranquillité d'esprit grâce à la garantie DaimlerChrysler Canada inc.

- Assistance routière
- Remise en état de qualité

- Service à l'échelle nationale

Occasion en Or

VÉHICULES CERTIFIÉS



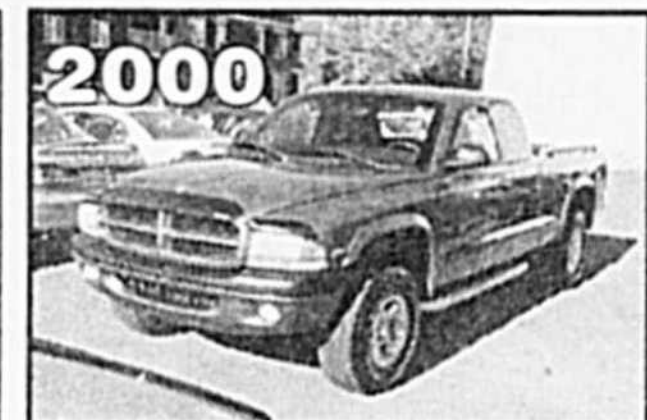
1997
DODGE DAKOTA
automatique, V8, air,
9 995 \$



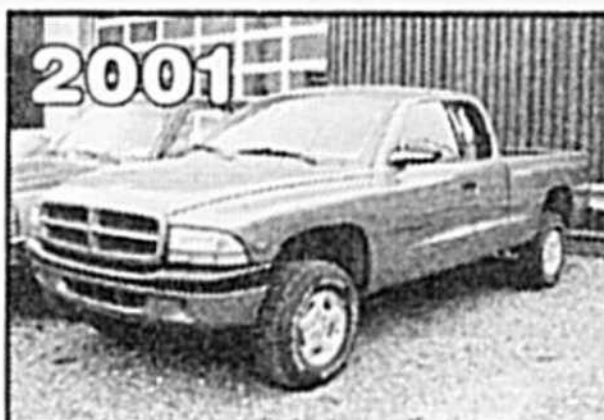
1997
GMC C1500
automatique, 5.0 L, gr. élect.,
9 995 \$



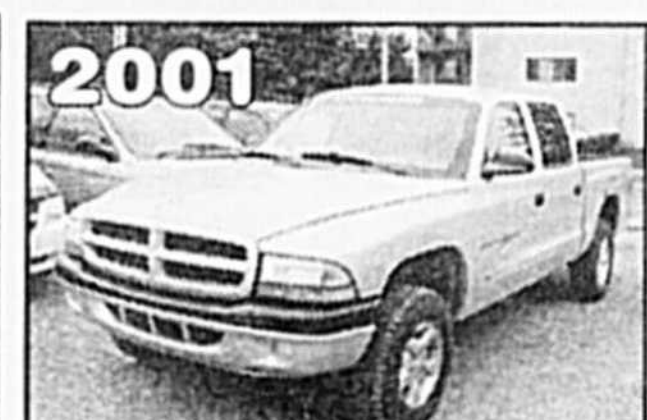
2000
DODGE DAKOTA c/c 4x4
manuelle, gr. élect., air,
15 995 \$



2000
DODGE DAKOTA c/c 4x4
manuelle, gr. élect., V8,
17 995 \$



2001
DODGE DAKOTA SPORT 4x4
manuelle, régulateur de vitesse, air,
14 995 \$



2001
DODGE DAKOTA QUAD 4x4
automatique, gr. élect., air,
22 995 \$



2001
DODGE RAM SPORT QUAD 4x4
bas millage, air, gr. élect.,
21 995 \$



2002
DODGE DAKOTA SPORT
automatique, air, régulateur de vitesse,
15 995 \$



2002
DODGE DAKOTA QUAD SPORT
automatique, V8, roues alliage, CD,
19 995 \$



2002
DODGE DAKOTA c/c 4x4
automatique, V8, gr. élect., boîte de fibre,
20 995 \$



2002
DODGE RAM QUAD SPORT
automatique, V8, cuir, tout équipé, air,
24 995 \$



2002
DODGE RAM QUAD 4x4
automatique, V8, gr. élect., air,
26 995 \$



2003
DODGE DAKOTA SPORT 4x4
automatique, V8, air,
22 995 \$



2003
DODGE DURANGO SLT
automatique, cuir, air, 8 passagers,
36 000 \$



2003
JEEP GRAND CHEROKEE OVERLAND
automatique, cuir, air,
31 995 \$



1998
CADILLAC CATERA
automatique, air, cuir, toit ouvrant et +,
11 995 \$



2001
LINCOLN LS
automatique, air, cuir, bas millage,
23 995 \$



2001
PONTIAC GRAND AM
V6, automatique, air, gr. élect.,
11 995 \$

Garantie sur tous les véhicules

SURPLUS D'INVENTAIRE

Aucune offre raisonnable refusé

Brouillette

**2850 rue Dessaulles
773-8716**

2^e chance au crédit
888-0479

Ouvrons l'oeil sur...

Saute, saute, saute, petite grenouille!

Élise

Phoenix

Biologiste pour le Dura-Club

Présente dans le sud de la province, la grenouille des marais mesure entre 5 et 9 cm (2 à 3 po). Pour la distinguer de la grenouille léopard, avec qui on la confond souvent, sachez que la grenouille des marais possède deux rangées de taches rectangulaires sur son dos et que le dessous de ses cuisses est jaune orange.

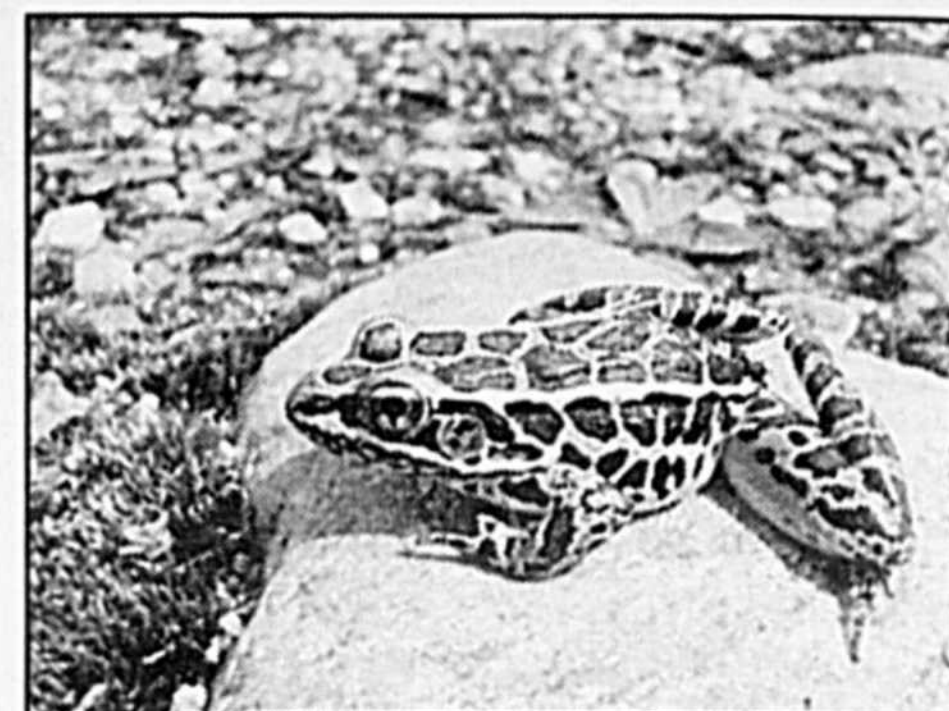
Pour attirer les femelles lors de l'accouplement en mai, le mâle émet un petit cri qui ressemble à un ronflement. De 2000 à 3000 œufs sont pondus sous l'eau, en une masse attachée à des brindilles. Les œufs éclosent deux à trois semaines plus tard et les têtards deviendront adultes vers la fin d'août.

Les grenouilles des marais habitent près des ruisseaux et des étangs froids dont les températures restent fraîches en été, comme les sources, les lacs et les tourbières. Pendant l'été, elles s'alimentent de plusieurs bestioles, entre autres des escargots, araignées, larves de mouches, fourmis, écrevisses et d'une variété d'insectes retrouvés dans les prairies près des milieux humides.

Au Québec, la grenouille des marais fait partie des espèces vulnérables ou susceptibles d'être menacées. Son déclin a été signalé dans d'autres régions du Canada, là où elle abondait jadis.

La modification de son habitat par l'industrie forestière et l'expansion urbaine et rurale peut expliquer son déclin. De plus, la perte des sites de reproduction causée par l'assèchement des milieux humides et le réchauffement de l'eau constitue une menace.

La présence d'une bande arbustive ou d'un boisé le long des cours d'eau agricoles permet d'ombrager l'eau, d'en conserver une température fraîche, ce qui constitue un habitat de choix pour les amphibiens.



(Photo : Mathieu Ouellette)

La grenouille des marais se distingue de la grenouille léopard par les taches plus rectangulaires portées sur son dos et par le jaune qu'elle cache sous ses cuisses.

Pour aider cette grenouille, vous pouvez participer à des décomptes de chants d'amphibiens, et ainsi mieux connaître les populations. Une belle activité à faire au printemps! Visitez le site www.nature-watch.ca/francais/ pour plus d'informations.

GTA

Projet de concertation de la relève agricole régionale

L'Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe (ARASH) s'apprête à enclencher son projet de concertation de la relève agricole régionale. Dès cet automne, ses membres seront consultés soit par la voie d'un questionnaire, soit par le biais d'entrevues sur le territoire. Les objectifs spécifiques du premier volet sont d'identifier les principaux obstacles rencontrés et besoins vécus par la relève agricole régionale lors d'un processus de

transfert ou d'établissement et de sonder la connaissance qu'a la relève agricole régionale des divers services-conseils susceptibles de répondre à ses besoins.

Une fois les informations compilées, l'ARASH désire favoriser le contact entre ses membres et les services-conseils afin de mieux encadrer la relève agricole dans leur cheminement. L'ARASH invite donc tous ses membres à contribuer à cette identification de besoins. Un questionnaire sera encarté dans l'une des parutions du journal *La relève*

aux quatre vents publié cet automne. Pour toute autre information à ce sujet, vous pouvez contacter Benoît Lalonde au (450) 774-9154.

En terminant, l'ARASH remercie la Direction régionale de la Montérégie-Est du MAPAQ pour sa contribution financière de 3000 \$ en soutien au projet de concertation de la relève agricole régionale ainsi que Financement Agricole Canada qui a défrayé un montant de 1300 \$ pour mener à bien ce projet de concertation.

GTA



Cet automne, l'Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe (ARASH) entreprendra une tournée régionale afin de connaître les besoins de la relève agricole.

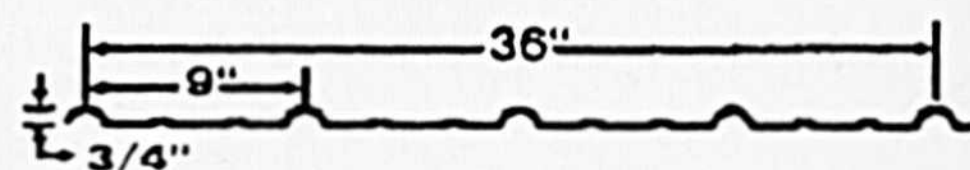
AGRICULTEURS

Achetez directement du
manufacturier

TÔLE

Vigneault
inc.

Maximum
de résistance
Beauté durable



DISPONIBLE
revêtement intérieur
en PVC

Nous
fabriquons votre
revêtement
sur mesure

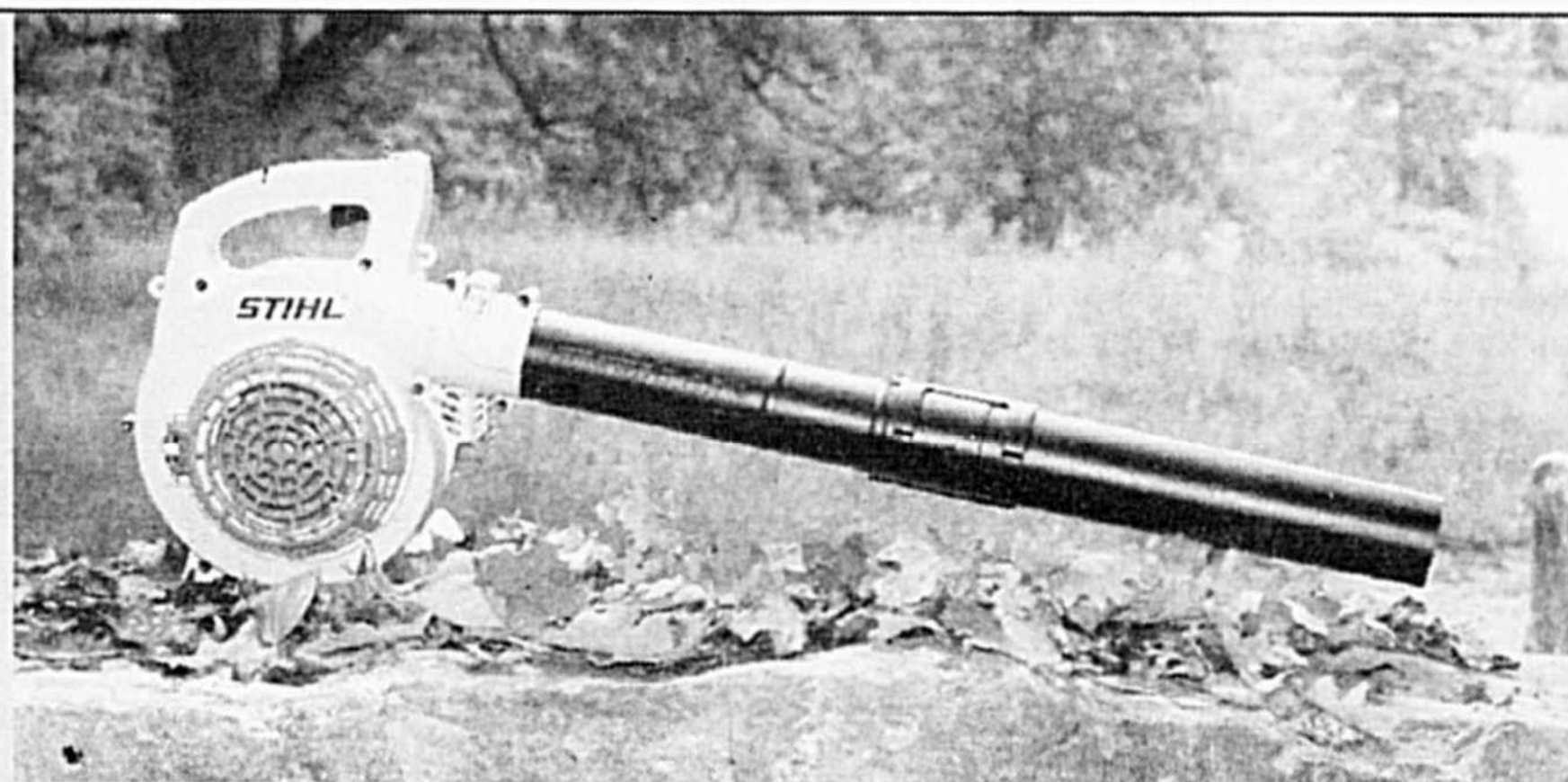
dans un délai de
36 HEURES

**TÔLE
GALVANISÉE
OU PRÉPEINTE**

Sans frais :
1-888-428-9921 Téléc.: **(418) 428-4545**

courriel : tolevigneault@qc.aira.com

2470, Route 165
Saint-Ferdinand, Qc G0N 1N0



**Le BG 55 STIHL est présentement offert
à seulement 229,95 \$. Épargnez 20 \$.**

Vous n'avez pas besoin d'être un professionnel pour acheter un souffleur STIHL, cependant vous devez en être un pour le vendre. À l'achat, votre détaillant STIHL assemblera et ajustera votre nouveau souffleur selon les spécifications de STIHL. Visitez votre détaillant STIHL aujourd'hui et réalisez des économies incroyables sur les outils qui faciliteront l'entretien de votre terrain.

www.stihl.ca



STIHL®

Pour tous les détails et une démonstration de la vraie puissance, venez nous visiter dès aujourd'hui!

ATELIERS TANGUAY

17360, St-Louis,
Saint-Hyacinthe

(450) 773-3708

LOCATION DOUVILLE LTÉE

555, boul. Laurier,
Sainte-Madeleine, Québec,
J0H 1S0

(450) 774-1313

GARAGE NOËL BERNIER

2745, Route 235,
Saint-Pie, Québec,
J0H 1W0

(450) 772-5308

Le concours de l'Ordre national du mérite agricole : en 2005, je m'inscris!

En 2005, les entreprises agricoles de notre région et de la Montérégie-Ouest auront la chance de participer au concours de l'Ordre national du mérite agricole (ONMA). Il sera possible, dès le 15 janvier prochain, d'inscrire son entreprise au concours. Après, il faudra attendre cinq ans avant de pouvoir y participer.

La tenue de ce concours est une belle façon de porter à l'attention du grand public les fruits du travail du milieu agricole. Grâce, entre autres, aux efforts constants des agricultrices et des agriculteurs, les produits alimentaires de la Montérégie connaissent une popularité grandissante ici et un avenir prometteur sur la scène internationale.

Le concours de l'Ordre national du mérite agricole, créé en 1889, rend hommage aux hommes et aux femmes qui s'investissent jour après jour dans leur entreprise. Il souligne aussi de façon concrète l'importance de l'agriculture dans le développement des régions du Québec. Ainsi, depuis ses débuts, plusieurs entreprises québécoises ont mérité les plus hautes distinctions à être décernées en agriculture au Québec. En 2005, cela pourrait bien être vous!

L'ONMA pour progresser, se faire connaître et reconnaître

Le concours de l'Ordre national du mérite agricole est, pour les propriétaires des entreprises agricoles, un outil qui sert à progresser. Participer au concours est un défi qu'on se lance à soi, dans le but de se faire évaluer et de pouvoir se comparer aux autres entreprises de même niveau. On reçoit la visite d'une équipe de juges qui évalue notre entreprise en cinq volets :

- * Gestion de l'appareil de production;
- * Gestion agroenvironnementale;
- * Gestion des ressources financières;
- * Gestion des ressources humaines;
- * Rayonnement social.

Au terme du concours, on a en main un outil précieux, soit les résultats de l'évaluation accompagnés des commentaires des juges faisant mention des points forts et des points à améliorer pour permettre à l'entreprise d'aller de l'avant.

On s'inscrit aussi à l'ONMA afin de promouvoir le dynamisme de l'agriculture, car le concours vise à favoriser l'excellence en agriculture et à reconnaître le travail accompli.

Je m'inscris au bronze, à l'argent ou à l'or?

L'Ordre national du mérite agricole se divise en trois concours distincts : le concours pour l'obtention de la médaille de bronze, celui pour la médaille d'argent et celui pour la médaille d'or.

La médaille de bronze s'adresse aux propriétaires qui inscrivent leur entreprise pour la première fois et à ceux qui n'ont remporté aucune médaille lors d'une participation antérieure.

La médaille d'argent est réservée aux personnes qui ont déjà obtenu une médaille de bronze lors d'une édition antérieure.

La médaille d'or s'adresse à ceux qui ont déjà mérité une médaille d'argent. Il est à noter que la médaille d'or couronne plus de 15 ans de vie professionnelle en agriculture.

Fêtes régionales

Des fêtes régionales permettront de dévoiler les noms des entreprises qui se sont classées aux trois premiers rangs régionaux. C'est également à cette occasion que nous connaîtrons le nom des entreprises qui ont obtenu le meilleur score toutes régions confondues et qui sont finalistes nationales. À ce titre, ces entreprises représenteront leur région lors de la cérémonie de

remise des prix nationaux qui se déroulera en octobre 2005 à Québec. Lors de cette cérémonie, les trois premiers finalistes sont décorés pour les premières médailles dans les catégories or, argent et bronze.

Le concours de l'Ordre national du mérite agricole bénéficie de la précieuse implication du Groupe Promutuel, de la Coopérative fédérée de Québec et de Saputo, partenaires du concours.

ENTRE LE 15 JANVIER ET LE 1^{er} MAI 2005, JE M'INSCRIS! **GTA**



L'Ordre national du mérite agricole

Chronique
GTA

LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC

Avez-vous transmis vos données pour le PCSRA?



Nathalie Chaperon

Direction des communications et du marketing

La Financière agricole Québec

que rencontrent les entreprises agricoles, et ce, même en cas de catastrophe. Soulignons aussi que, pour les productions couvertes par l'assurance stabilisation (ASRA), la participation au PCSRA avec un niveau de protection de 100 % est requise pour maintenir une protection complète à l'ASRA. Les entreprises qui ne participent pas au PCSRA verront leurs compensations provenant de l'ASRA réduites de 40 %.

Afin de faciliter votre participation au PCSRA, nous avons créé un programme d'avance de fonds. En y adhérant, vous n'avez pas besoin d'utiliser vos liquidités pour faire le dépôt exigé au compte du PCSRA. De plus, chaque année, nous calculerons pour vous le montant requis et le déposerons à votre compte à la date limite.

Le PCSRA offre des avantages : il assure une protection contre les variations de revenus agricoles et contribue à diminuer l'impact financier relié aux différents risques que rencontrent les entreprises agricoles, et ce, même en cas de catastrophe.

Si vous désirez avoir plus d'information sur le PCSRA ou encore sur le Programme d'avance de fonds pour le PCSRA, nous vous invitons à communiquer avec votre centre de services. Vous pouvez aussi composer le 1 800 749-3646 ou visiter notre site Internet : www.financiereagricole.qc.ca, à la rubrique « Liens rapides, Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) ».

La Financière agricole vous a transmis cet été, par la poste, une pochette d'information sur le nouveau Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA). Cette pochette comprend toute l'information nécessaire vous permettant d'accéder à ce nouveau programme. Pour bénéficier des avantages du PCSRA, il est cependant important de respecter la nouvelle date limite du 30 novembre 2004.

Vous avez en effet jusqu'à la fin de novembre pour transmettre vos données financières des années 1998 à 2003 et pour choisir votre niveau de protection pour les années de participation 2003 et 2004. Vos données doivent être remises à un préparateur accrédité de données financières avant cette échéance. Il n'y a aucun coût à payer pour la collecte et la transmission des données par le préparateur accrédité. Vous pouvez obtenir plus d'information à ce sujet en consultant le document intitulé *Ce que vous devez faire dès maintenant*, inclus dans la pochette d'information. Si vous n'avez pas reçu cette dernière, nous vous invitons à nous contacter.

Certains se demanderont ce qu'est le PCSRA. C'est le principal programme canadien de soutien agricole. Il remplace le CSRA, le CSRN et le PCRA et il s'applique à compter de l'année de participation 2003.

Le PCSRA offre des avantages : il assure une protection contre les variations de revenus agricoles et contribue à diminuer l'impact financier relié aux différents risques

Erratum - GTA du 22 septembre 2004

Dans l'édition du 22 septembre 2004, à l'intérieur de l'article intitulé Prime-Vert fait peau neuve en 2004, au paragraphe Équipement d'épandage des fumiers (volet 7), on lit que « L'aide financière couvre jusqu'à 90 % des coûts admissibles », alors que l'on aurait dû lire « L'aide

financière couvre jusqu'à 50 % des coûts admissibles ».

Nous regrettons cette fâcheuse erreur et vous réitérons que le Programme Prime-Vert est disponible en copie intégrale, publication 04-0091, à votre centre de service habituel.

Avec Columbia, AUCUN PAIEMENT pour 90 jours!
*voir détails en magasin



COLUMBIA
Des gens de service!



Motoculteur TROY-BILT

avec moteur Briggs & Stratton de 3.5 HP

Spécial : **895\$**

Faites le maintenant

Apportez votre souffeuse à neige pour la

MISE AU POINT

Nouvelle fendeuse à bûches Atlas

Modèle LG 250 horizontal / vertical 6 HP / 25 tonnes
Peut accueillir une bûche de 25 po. (63.5 cm) dans un temps de 14 secondes. Garantie 2 ans
Rég. 2 259.95 \$

spécial : **2 100\$**



ATELIERS TANGUAY

VENTE • SERVICE
RÉPARATION DE SCIES À CHAÎNE
TONDEUSES • SOUFFLEUSES
PETITS MOTEURS • TRACTEURS

YVON DEMERS, PROP.

TÉL.: 773-3708

HEURES D'OUVERTURE Lundi au vendredi 8 h 30 à 17 h 30 Samedi 8 h 30 à midi

17360, rue Saint-Louis

Secteur Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe

COURTEMANCHE

ET FRÈRE

le nom qui *fait* sa marque !

RECEVEZ UNE CARTE À ESSENCE[†] DE



50\$

À L'ACHAT DE 4 PNEUS^{*}
D'HIVER MICHELIN^{MD}

DU 18 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 2004

* Pneus admissibles : X-IceMC, LatitudeMC X-IceMC et PilotMD AlpinMD.
† Renseignez-vous auprès de votre détaillant participant autorisé MichelinMD
ou visitez www.michelin.ca.



NOUVEAU PNEU MICHELIN^{MD} X-ICE^{MC}

Adhérence **extrême** sur pavé glacé ou enneigé

Freinage, adhérence et **tenue de route hors pair**
dans des conditions hivernales

Durabilité **prolongée** et usure **uniforme**

Excellente confiance sur pavé mouillé ou sec

Aussi disponible pour véhicules utilitaires sport

MICHELIN

www.robertbernard.com

COUREZ LA CHANCE DE
GAGNER
UNE CROISIÈRE AUX CARAÏBES
(DU 11 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 2004)
aucun achat requis / détails sur place



Courtemanche ET FRÈRE

875, RUE DESSAULLES (450) **773-4855**
ST-HYACINTHE